

# MARIAPOLI

9.10 2018

BULLETIN DU MOUVEMENT DES FOCOLARI

ANNEE XXXV SEPTEMBRE-OCTOBRE

Poste n° 461 | Spécification in abbonamento postale DL 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma 2 e 3 | Aut. G.P.A./C.R.M./33/2012 | taxe perçue | tassa riscossa Roma



Focolares  
temporaires  
**Dons  
de réciprocité**

**Délégués 2018/1**  
Nouvelle inventivité  
Nouveau potentiel

**20 ans**  
**«d'inondations»**  
Atteindre la masse critique

# Se sanctifier Église

La rencontre  
des délégués de  
l'Œuvre ouvre la nouvelle  
année idéale 2018-2019  
qui aura pour sujet :  
«L'Esprit Saint, âme  
de l'Église et du monde».  
Le 16 juillet, Emmaüs nous  
a invités à continuer  
à «vivre avec Marie»  
en essayant de regarder  
l'Église et l'Esprit Saint  
comme Marie les regarde  
«en nous aidant  
à vivre ainsi cette  
année encore».

Voici un texte de Chiara  
Lubich de 1970 qui nous  
plonge immédiatement  
dans la dimension  
que nous sommes  
sur le point de vivre.

Chiara Lubich rencontre  
Paul VI le 2 mars  
1975 avec les jeunes  
participants au Genfest.  
(Le 14 octobre 2018,  
le Pape Montini est  
canonisé pendant le  
Synode des jeunes)



Surtout parmi les laïcs, on estime que la manière de devenir saints, telle qu'elle a été conçue jusqu'à présent, est peu entendue, voire parfois considérée comme dépassée. Le style de sainteté du chrétien d'aujourd'hui va au-delà d'une perfection recherchée individuellement et s'exprime souvent comme suit: nous voulons devenir saints ensemble, nous désirons une sainteté collective. [...]

Le visage de l'Église, ici transparent de lumière, là obscurci d'ombres, doit se refléter dans chaque chrétien, dans chaque groupe de chrétiens : ce qui signifie que nous devons sentir nôtres non seulement les joies de l'Église, ses espérances, son épanouissement toujours nouveau, ses conquêtes, mais surtout ressentir nôtres toutes ses souffrances : celle de la non pleine communion entre les Églises, celle lancinante de situations douloureuses, de contestations négatives, de menace de saper les trésors séculiers, la situation angoissée

de ceux qui nient ou n'acceptent pas le message que Dieu annonce au monde pour son salut.

Dans toutes ces entraves, surtout spirituelles, l'Église qui souffre apparaît comme le Crucifié de notre temps qui crie : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt 27, 46)

J'étais à La Verna il y a quelque temps. J'y ai médité sur le don exceptionnel des stigmates que Dieu a fait à François, comme sceau de son imitation du Christ, de son être chrétien.

Je pensais que tous les vrais chrétiens devraient être des stigmatisés, non pas dans le sens extraordinaire du terme et externe, mais spirituel.

Et je percevais que les stigmates du chrétien de notre temps sont précisément les blessures mystérieuses mais réelles de l'Église d'aujourd'hui.

Si la charité du Christ n'est pas dilatée au point que nous ressentons en nous la douleur de ces blessures, nous ne sommes pas comme Dieu veut que nous soyons aujourd'hui.

Une sainteté uniquement individuelle n'est plus suffisante à notre époque, ni une sainteté communautaire fermée. Nous avons besoin de ressentir en nous les sentiments de douleur et de joie que le Christ ressent aujourd'hui dans son Épouse. Nous devons nous sanctifier Église.

**Chiara Lubich**

Extrait de *Chiara Lubich - La Chiesa*, édité par Brendan Leahy et Hubertus Blaumeiser, Città Nuova, Rome 2018

## Nouveautés éditoriales

**Deux livres pour accompagner l'étude en profondeur qui portera cette année sur l'Esprit Saint et l'Église.**



### Le Saint-Esprit

« Cette collection comble avant tout une lacune. En effet, parmi les nombreuses publications de Chiara Lubich, on ne trouve pas de volume spécifique consacré à l'Esprit Saint. [...] Peut-être est-ce parce que, précisément à cause de la connaissance directe qu'elle avait de la présence de l'Esprit et de son action, elle a senti l'abîme, l'immensité, l'indicible : « C'est à l'Église, disait-elle, de parler de l'Esprit Saint » ?

Au lieu de cela, en rassemblant les textes sur Lui, nous avons réalisé combien ils sont nombreux et de quelle qualité ! (...) Les pages de ce recueil voudraient donc être le chant, l'hymne, que Chiara élève d'une manière posthume à Celui qui fut le grand directeur de sa vie et l'architecte de l'Œuvre qu'elle a fondée. »

*Extrait de la préface de Florence Gillet, Raul Silva*

### L'Église

Dès le début, Chiara Lubich « a eu une approche qui était tout sauf passive, mais bien participative et générative à l'Église. [...] Le Pape François a une heureuse expression : une « histoire d'amour ». [...] Les écrits rassemblés dans ce volume nous font donc rencontrer une compréhension et une expérience de l'Église avec un solide contenu vital, dynamique et relationnel. Nettement *charismatique* [...] ».

« Nous n'avons de sens que dans l'Église et avec l'Église », a rappelé Chiara en 1999 lors d'une rencontre à Malte. « *L'ut omnes unum sint* [que tous soient un ; Jn 17, 21] est confié par Jésus à l'Église [...] et ce charisme sert à renforcer cette qualité de l'Église. Nous devons alors marcher avec l'âme 'une' avec l'Église ».

*Extrait de la préface de Brendan Leahy, Hubertus Blaumeiser*

## Rencontre des délégués 2018/1

# Nouvelle inventivité nouveau potentiel

**La première rencontre des responsables du Mouvement des Focolari dans le monde s'est terminée à Castel Gandolfo**

On ne devrait pas parler de conclusion à l'issue de cette première rencontre des délégués de l'Œuvre. Il serait peut-être plus approprié de parler d'un «rapport intermédiaire». Ce n'était même pas la première moitié de la rencontre annuelle des représentants du Mouvement à travers le monde qui s'est terminée ce dimanche 23 septembre. Alors que la première réunion a réuni des repré-



Quelques Gen participant à la rencontre avec Emmaüs Maria Voce, Jesús Morán, Friederike Koller, Angel Bártol

sentants d'Asie, d'Amérique latine, d'Amérique du Nord et d'Océanie, du 3 au 14 octobre, le deuxième «épisode», qui concerne l'Afrique, le Moyen-Orient et l'Europe, aura lieu lors de l'expédition de ce numéro de *Mariapoli*, (et nous en parlerons dans le prochain numéro).

Une «Mini-Assemblée» : c'est le titre que quelqu'un a donné à cette rencontre en plaisantant, car, pour la première fois, les délégués du Mouvement dans le monde sont accompagnés par quelques membres de leur Conseil de Zone. Le programme - préparé par une commission internationale - est plus ou moins le même pour les deux rencontres : la première semaine, le thème qui nous guidera en 2018/19 sera examiné en profondeur : «L'Esprit Saint, l'âme de l'Église». Au cours de la deuxième semaine, certains objectifs prioritaires seront abordés. Les réunions par groupes géographiques



avec la présidente et le coprésident revêtent une grande importance.

«De quelle Église parlons-nous ?» La question par laquelle Maria Voce a commencé son discours d'ouverture «L'Esprit Saint : l'âme de l'Église et du monde» n'était pas une question rhétorique. Elle a fait explicitement référence à la question œcuménique. Mais si l'on considère le public auquel il a été présenté, la question pourrait aussi être comprise dans un autre sens : «De quelle Église parlons-nous?» - aurait pu demander la focolarine du Venezuela, où l'Église est presque paralysée face à la situation politique dramatique. «De quelle Église parlons-nous», pourrait se demander le focolarino marié des États-Unis, où l'Église catholique elle-même semble actuellement divisée par les événements politiques et les attaques contre le Pape. «De quelle Église parlons-nous», pourrait se demander presque ironiquement, celui qui représente le Mouvement au Japon, où les chrétiens n'atteignent que 0,1% de la population. Bien que légitime, ce n'est pas le regard que Maria Voce porte sur l'Église. De son approche émerge une vision «d'en haut» : une Église mère, corps du Christ, peuple de Dieu, et donc famille. C'est l'Église animée par l'Esprit Saint qui trouve en elle la liberté d'action, où les chrétiens vivent l'amour réciproque.

Jesús Morán, à son tour, s'est concentré sur le Mouvement en tant que réalité filiale de l'Église et, en tant que telle, a appelé à montrer, pour sa part, ce que l'Église pourrait être. Le coprésident a proposé une étude théologico-sapientielle de la visite du pape François à Loppiano le 10 mai. «Dans le *changement d'ère* dans lequel l'humanité se trouve aujourd'hui, le Pape propose que

nous contribuions à la construction de la *civilisation mondiale de l'alliance* - a dit Jesús Morán - nous avons une grande responsabilité mais aussi toutes les grâces pour répondre à cet appel de Dieu.»

L'archevêque de L'Aquila, Mgr Pino Petrocchi, a eu pour tâche d'expliquer comment le charisme de l'unité pouvait s'incarner davantage dans les articulations de l'Église locale. Ce n'est pas une option, a réitéré le néo-cardinal. «L'Église le demande !» Comment le faire ? «En servant l'Église pour l'Église, gratuitement et à la manière de Marie : mère, enseignante et modèle de communion».

Les journées d'approfondissement spirituel ont été suivies de rencontres des différentes zones avec la Présidente et le Coprésident, au cours desquelles ils ont essayé d'évaluer ensemble le travail de l'année écoulée et, à partir de là, de définir des orientations pour l'avenir. Ce n'était pas des réunions à huis clos. Les intéressés - entre



Le 14 septembre. Rencontre avec les zones des Amériques

60 et 90 personnes - placés dans le premier bloc de chaises dans la salle du Centre Mariapolis de Castel Gandolfo, avaient derrière eux - un cadre presque silencieux - les membres du Conseil général et les participants des autres zones.

Le discours abordait des thèmes transversaux : la formation, le rôle des cités pilotes, le profil des conseils de zone, le dialogue œcuménique ou interreligieux.

Une conversation s'est ouverte ainsi entre les différentes zones et Maria Voce et Jesús Morán, nourrie de questions, d'exemples et de conseils. Cette forme de dialogue a mis en évidence bon nombre d'avantages muris dans le processus de la «nouvelle configuration» qui sont apparus ces dernières années : une nouvelle ouverture, de nouvelles formes de coopération et de synergie au-delà des frontières régionales, régionales et nationales.

A la fin de la première semaine, un regard a été porté sur le cheminement œcuménique de l'Œuvre. En présence de l'évêque luthérien Christian Krause, ancien président de la Fédération luthérienne mondiale, les participants ont abordé une question précise : « Comment élargir le cercle des évêques des différentes Églises qui sont inspirés par l'idéal d'unité ? Mgr Krause a fait une proposition intéressante, propre à raviver l'engagement œcuménique de tout le Mouvement. Ce sera un sujet à approfondir ensuite dans les différentes zones...

La deuxième semaine, la réunion est entrée dans une phase plus opérationnelle. Friederike Koller et Ángel Bartol, les deux délégués centraux, ont présenté une ana-

lyse réaliste du parcours actuel par les mesures prises dans les zones et au Centre, par les défis à relever et par les perspectives qui s'ouvrent.

Pendant trois jours, les participants ont ensuite approfondi trois thèmes prioritaires pour les prochaines années. Dans la matinée consacrée aux «nouvelles semailles», il était particulièrement évident qu'il y avait deux façons de réaliser la «nouveau» dans l'annonce de notre message : ensemercer de nouveaux domaines, c'est-à-dire de nouveaux territoires, ou identifier de nouvelles formes de semis dans des domaines déjà cultivés. Un appel fort d'une Gen2 aux adultes a été lancé lorsque nous avons parlé des «nouvelles générations» : «Nous avons besoin de vous, de votre aide, de votre orientation. Même si parfois nous vous donnons l'impression de ne pas vouloir l'accepter !». Et les trois heures consacrées à l'Incarnation à travers les «Mouvements à large rayonnement» se sont concentrées sur le grand objectif à atteindre : «faire lever l'humanité, la faire devenir une réalité, une famille» (Maria Voce).

Même s'il est trop tôt pour faire un bilan définitif, on peut dire qu'au cours de cette première rencontre quelques lignes intéressantes ont été mises en évidence : les désagréments que la «nouvelle configuration» a occasionnés

ici et là avec l'unification et l'alternance des structures de gouvernement se transforment en potentialités; on découvre un peu partout une nouvelle créativité dans la ré-



Le 15 septembre. La réunion avec les zones d'Asie et d'Océanie

solution des défis, une implication accrue des communautés locales, de nouvelles formes de coopération entre les différents organes du Mouvement et des experts qui en sont rarement membres. La contribution des mouvements paroissiaux et diocésains brille de mille feux. Et la présence des «personnes engagées» dans les mouvements à large rayonnement est de plus en plus valorisée en tant que vocations authentiques.



© foto J.Schwind

#### Les interventions des Gen2

C'est stupéfiant ce qui a émergé lors de la dernière matinée de la première rencontre à Castel Gandolfo. Celle qui a donné le ton a été à nouveau Chiara, par son intervention à Loppiano en 1966, connue sous le nom de «*La passione per la Chiesa*» (La passion pour l'Église). C'était comme si ce discours avait été tenu pour aujourd'hui. Chiara invitait le Mouvement à passer d'un amour pour l'Église à une passion pour Elle, de la tension de «devenir saints ensemble» à «nous sanctifier Église», c'est-à-dire à nous approprier les joies de l'Église, ses souffrances et ses erreurs, ses séparations, ses stigmates et «aimer, sans mesure, sans retour, ... aimer Dieu en chacun».

Ce n'est pas un hasard - a souligné Emmaüs - si, dans ce moment historique aussi difficile pour l'Église, l'Esprit Saint a fait en sorte que nous approfondissions le thème de l'Église dont Il est l'âme.

C'est Lui qui nous invite - ce sont les paroles de Jesús Morán - à la regarder avec des «yeux de résurrection».

Joachim Schwind

## Formation Les «coffrets»

Pour la formation des communautés du Mouvement des Focolari, est sorti le «coffret» Chiara Lubich sur l'Église et sur l'Esprit Saint, réalités et points de la spiritualité qui seront approfondis en 2019. Il contient : 4 DVD, 1 CD audio et 1 CD audio avec les textes joints, en plusieurs langues.

Une confection destinée aux Gen, les jeunes du Mouvement, a également été créée. Dans 2 DVD sont rassemblés 12 interventions de Chiara Lubich qui - à différents moments - offre avec force et passion des réponses et des contenus sur l'Église et l'Esprit Saint.

On a pensé aussi aux plus jeunes avec le DVD: *Un cadeau extraordinaire de l'Esprit Saint - L'Église: une grande famille!* Il permet de découvrir ensemble ces réalités à travers quelques épisodes de la vie de Jésus et des premiers chrétiens, un choix de réponses données par Chiara aux Gen4 et quelques expériences de Gen4 du monde entier.

[cscmedia@focolare.org](mailto:cscmedia@focolare.org)





# 17 septembre 1948-2018

## Vers une humanité nouvelle La politique comme vocation

**Une conférence commémore à Rome la rencontre entre Chiara Lubich et Iginio Giordani, il y a 70 ans, afin d'actualiser le message selon les défis d'aujourd'hui**

«Vers une nouvelle humanité, la politique comme vocation» - tel est le titre de l'article de *l'Avvenire* sur l'événement du 18 septembre à la bibliothèque de la Chambre des députés du Palazzo San Macuto.

Maria Voce a souligné que Chiara «a indiqué le chemin à suivre pour être ensemble 'bâtisseurs d'une humanité nouvelle', humanité qui démontre déjà par les faits que la fraternité universelle n'est pas seulement un rêve<sup>1</sup>, mais une utopie qui devient histoire et qui se réalise aussi à travers nous. Iginio Giordani a cru en cette utopie



Maria Voce salue Madame Rosa Russo Iervolino

En présence de parlementaires, d'ambassadeurs, de maires et d'administrateurs locaux, de nombreux discours importants ont été prononcés. Madame la députée Rosa Russo Iervolino, une amie de la famille de Giordani, a

apporté avec l'émotion des souvenirs, la profondeur d'une femme qui a vécu intensément sa vocation politique. Elle a notamment souligné la modernité de l'action de Chiara Lubich, qui a remis en cause les stéréotypes de l'époque, puis s'est rappelée la figure de Giordani. Et elle a conclu en rappelant leurs procès de canonisation : «Nous sommes sûrs que la sainteté de Foco et Chiara est totale».

Au début de la conférence, les paroles de Giordani, qui soulignaient l'amour pour chaque frère, même du parti considéré comme «ennemi», dans une salle comble de personnes engagées sur les fronts politiques les plus divers et souvent opposés, ont renouvelé l'espoir que l'unité est possible, même en politique.

*par le Centro Iginio Giordani et le Centre Chiara Lubich*

Informations et enregistrements vidéo sur :  
[www.focolare.org](http://www.focolare.org) - [www.centrochiaralubich.org](http://www.centrochiaralubich.org)  
[www.iginogiordani.info](http://www.iginogiordani.info) - [www.mppu.org](http://www.mppu.org)  
[www.facebook.com/IginioGiordaniFoco](https://www.facebook.com/IginioGiordaniFoco)

dès sa première rencontre avec Chiara Lubich, le 17 septembre 1948. Il a compris profondément ce chemin, cette nouvelle culture, il l'a accueillie, et - en profonde unité avec Chiara - il en est devenu lui-même un promoteur à tous les niveaux».

<sup>1</sup> Cf. *Le rêve de notre temps, au Voluntaryfest* (Budapest 2006), à Atti, Città Nuova, Rome 2007, p. 153.

# Dublin 2018

## Nouveau début d'espérance

**La Rencontre mondiale des familles en août a accueilli le pape François lors d'un événement qui a donné de la vigueur à la famille et du courage à l'Église d'Irlande**



*«Ce furent des journées extraordinaires, avec une forte présence de l'Esprit Saint qui a illuminé chaque pas, au-delà de nous-mêmes». C'est ce que disent les nombreuses personnes de l'Œuvre qui ont contribué à la réalisation de la IXème Rencontre Mondiale des Familles qui s'est tenue dans la capitale irlandaise du 21 au 26 août.*

Cette Rencontre Mondiale est une tradition qui se répète tous les trois ans pour célébrer la famille - chaque fois à un endroit différent sur la planète - dans le concret de la vie quotidienne, avec ses valeurs et son grand potentiel. En préparant cette neuvième édition qui a amené

le Pape à Dublin, quelque chose de spécial flottait dans l'air, une souffrance générale qui ne pouvait être ignorée : les scandales qui avaient provoqué ces derniers temps un désarroi parmi les gens, générant déceptions et abandons de l'Église.

Lors de ses rencontres en Irlande, le Pape Bergoglio, avec une grande humilité et une profonde compréhension, a pris sur lui cette souffrance, non seulement en rencontrant personnellement huit victimes d'abus, mais aussi en demandant publiquement pardon lors de la messe de clôture de la Rencontre. Brendan Leahy, évêque de Limerick, un ami du Mouvement, a déclaré

dans une interview radiophonique que *«même s'il faudra du temps pour guérir la situation, la Rencontre mondiale des familles a été l'occasion de célébrer la foi en se retrouvant ensemble avec de nombreuses familles, comme cela ne s'était plus produit depuis de nombreuses an-*





Dublin, le 25 août. La fête à Croke Park, avec deux familles qui ont témoigné, de l'Inde à gauche et du Canada à droite

*nées en Irlande. Un moment de réforme positive qui a eu un bon effet : je pense que tout cela marque un nouveau début d'espérance».*

### Le Congrès

Le Congrès s'est tenu du 22 au 24 août à la *Royal Dublin Society*, une vaste surface avec de grands espaces de rencontre. 30.000 personnes y ont participé, en majorité irlandaises, et de nombreuses présences du monde entier. Trois jours intenses et joyeux où l'on pouvait toucher du doigt la beauté et l'importance de la famille. Des programmes adaptés aux enfants et aux jeunes étaient conçus et animés également avec la contribution de personnes du Mouvement. Elles ont soutenu une série de tables rondes pour adultes sur les questions familiales les plus diverses : de la primauté de l'amour dans la vie de couple au problème de la violence domestique, de l'utilisation des réseaux sociaux à la sanctification de la fête; du pourquoi se marier à l'Église à la responsabilité pédagogique des parents et à la précieuse contribution des grands-parents; de la crise des relations à la reprise du dynamisme initial, etc. Un rendez-vous qui a fait

salle comble (1200 personnes) concernait l'accueil dans la famille et dans les paroisses de personnes d'orientation sexuelle différente, les LGBT.

Parmi les orateurs des différents panels, il y avait aussi des membres de l'Œuvre : Declan O'Brian avec son épouse Sarah, et Susan Gately (Irlande) ; Maria et Gianni Salerno, Anna et Alberto Friso (Italie) ; Munir Farag (Egypte) ; Lorna Gold (Ecosse) ; John Mundell (Etats-Unis) ; Luigino Bruni (Italie).

### L'arrivée du Pape

Le 25 août, quatre membres des Focolari ont pu accueillir le Pape dans le jardin de la Nonciature, profondément touchés par l'attention qu'il portait à chacun, comme si rien d'autre n'existait dans le monde. Dans les diverses rencontres officielles et non officielles auxquelles le Pape a participé, il a su conquérir le cœur de tous, même des catholiques qui s'étaient éloignés de l'Église. Les médias, qui, les jours précédents, avaient concentré leur attention sur les scandales, ont parlé, à leur grande surprise, de plus de 400.000 per-



Discours du couple Salerno au Congrès, responsables au Centre des Familles Nouvelles.

sonnes qui ont vu le Pape en personne, dont des milliers sont arrivés au milieu de la nuit de tous les coins de l'île, témoins crédibles que la foi catholique en Irlande existe toujours.

### Le Festival des familles

Le Festival s'est tenu à *Croke Park*, le plus grand stade d'Irlande, le soir du 25 août, en présence de 70.000 personnes, retransmis dans le monde par différentes TV; ce fut un grand moment de croissance et de joie. L'arrière-fond était la richesse de la culture et de l'art irlandais : un spectacle incomparable avec la simple participation d'enfants et de jeunes d'écoles de danse, d'artistes internationaux et de familles. Parmi les témoignages du monde, trois ont été offerts par des familles du Mouvement du Burkina Faso, de l'Inde et du Canada, qui ont servi de leitmotiv au beau discours du Pape.

«*Croke Park samedi soir, commente un couple irlandais, c'était sensationnel ! Le Pape François est arrivé alors qu'on chantait qu'il y a une faille en toute chose, mais que c'est à partir d'elle que la lumière peut entrer. Il nous a rappelé Jésus Abandonné présent dans cette 'nuit obscure' de la famille et de l'Église mais l'Esprit Saint trouve toujours un moyen de laisser entrer la Lumière.*». «*Le Pape François, avec son beau sourire si plein d'amour et de compassion - ajoute un père - nous a tous ramenés à Dieu. Ses paroles étaient si justes et si compréhensibles pour tout le monde ! J'ai aimé quand il a dit: 'Personne ne dit que la vie de famille est facile. C'est comme faire du thé : c'est facile de faire bouillir de l'eau, mais une bonne tasse de thé demande du temps et de la patience pour l'infusion ! C'est ainsi que chaque jour Jésus nous réchauffe de son amour et pénètre tout notre être...*».

### La Messe finale

La conclusion solennelle de l'événement a été célébrée le dimanche 26 août au Phoenix Park, un magnifique cadre de verdure typiquement irlandais. La demande de pardon du pape François prononcée dans sa langue maternelle, par laquelle il a pris sur lui le mal commis par les prêtres, les évêques, les religieux et religieuses envers les mineurs et les mères célibataires, était comme un baume pour les 300.000 personnes présentes et pour des millions de téléspectateurs en Irlande et dans le monde.

«A Phoenix Park, a dit un participant, *j'ai été impressionné par la bonne humeur, la joie et la serviabilité de chacun alors que nous parcourions de nombreux kilomètres pour atteindre le lieu de la messe.*». «*Même au temps de Jésus, beaucoup ne croyaient pas en lui et sont partis.*». «*J'ai senti - confie une jeune femme - que Jésus me demandait personnellement*



De multiples services ont été offerts par les membres des Focolari.

*nellement 'Veux-tu partir toi aussi' ? Et comme Saint-Pierre, je savais qu'il n'y avait nulle part où aller ! De tout mon cœur, je veux rester.»*

Nous tous de l'Œuvre, nous sommes reconnaissants à Marie de nous avoir préparés, dans l'année qui lui est consacrée, à cet événement, en nous apprenant à «savoir tout perdre», pour que nous puissions nous retrouver, comme dans une grande Église Mariapolis, plongés dans la foule, avec la joie de pouvoir offrir Jésus au milieu de nous à chacun et générer avec d'autres organisations différentes un nouveau visage de l'Église.

Catherine Burke, David Hickey

# Mariapoli 2018

## Une mosaïque diversifiée

**Un pas audacieux dans le «nouvel ensemencement», une recherche intelligente et efficace de nouvelles formes, une créativité impliquant les nouvelles générations....**

Le phénomène «Mariapolis» a pris vie encore en 2018 et sous toutes les latitudes. Si on devait la représenter plastiquement, la mosaïque pourrait en être le symbole: composée de mille pierres variées, chacune avec sa signification et son importance pour composer l'ensemble.

Cette année, les Mariapolis ont été nombreuses, souvent avec peu de personnes, dans un effort attentif d'entrer dans la réalité locale et d'ouvrir les portes de la «ville de Marie» au plus grand nombre de personnes possible: nouveaux territoires, communautés responsables et engagées dans l'organisation et dans l'élaboration des contenus...

C'est une «mission impossible» de raconter même brièvement chacune d'entre elles!<sup>1</sup>

Une note caractéristique a été la présence massive des nouvelles générations. En Égypte, la Mariapolis a réussi à harmoniser quatre programmes différents par groupes d'âge, les



jeunes et les très jeunes avec ses 460 mariapolites. «De belles perspectives pour notre communauté - écrivent-ils - sont les nombreux Gen5».

La Mariapolis de Bolivie s'est terminée avec le premier Genfest national de 500 participants: «Un grand espoir pour les jeunes d'ici». La Mariapolis de la Côte d'Ivoire, dans la région d'Indié-Djuablin, a également porté son attention sur le thème des «frontières à franchir» (Beyond

«Marie est l'unique et vraie cheffe de cette ville», chantait-on dans les premiers temps. Et peut-être plus que jamais, dans la Mariapolis de cette année, cette Présence maternelle a reçu un espace et une voix, comme une occasion de découvrir un peu plus l'amour personnel de Marie pour chacun de nous, et son rôle dans la vie familiale de l'Œuvre.



<sup>1</sup> Vous trouverez sur [www.focolare.org](http://www.focolare.org) les résumés de quelques Mariapolis.



all borders), ainsi que celle de la Serbie, où un jeune homme de 18 ans s'est exprimé ainsi : «Lorsque nous nous sommes rencontrés avec les jeunes pour préparer la Mariapolis, nous avons voulu mettre en lumière la raison pour laquelle nous faisons la Mariapolis chaque année. J'ai dit que pour moi, il ne s'agissait pas d'aller à la Mariapolis chaque année, mais que la Mariapolis est mon mode de vie à partager».

Sur les 400 personnes présentes en Haïti, 80% étaient aussi des jeunes. L'Évêque de l'endroit a fortement encouragé les jeunes à continuer à travailler pour la jeunesse qui se sent abandonnée à elle-même.

En Inde, une des Mariapolis a été réalisée dans une nouvelle localité du Kerala, en étroite collaboration avec le P. Shinto de «For You», un groupe inspiré à Chiara Luce. Son équipe de jeunes, avec un grand zèle apostolique pour l'idéal, a invité une à une les personnes présentes. «Nous étions environ quatre-vingts - écrivent-ils - avec de nombreux jeunes et enfants, un beau groupe de religieuses de divers ordres, une famille entière. De Bangalore et de Goa, nous sommes partis avec une équipe de 16 personnes de différentes vocations de l'Œuvre, dont une était notre traductrice officielle en malayalam, la langue locale. Après quelques heures de planification, il semblait que nous étions déjà à la fin de la Mariapolis à cause de l'atmosphère que nous respirions».

Un focolare temporaire, composé de deux focolarines et d'un focolarino de Moscou et d'une focolarine de la République tchèque a donné vie à la Mariapolis d'Almaty (Kazakhstan). Grâce à la relation personnelle avec le Frère Luc, 35 participants y ont participé, certains d'entre eux n'ayant approché l'Église que récemment. «Des personnes qui ne nous connaissent que depuis quelques années étaient actives en faisant connaître l'idéal à travers leurs expériences. Parmi elles, Genia, d'une

Église évangélique de Taldykorgan, qui, malgré la maladie et les obstacles dans la vie quotidienne, a témoigné concrètement de ce que signifie 'donner la vie'».

La Mariapolis en Toscane (Italie) mérite une mention spéciale : «Chaque jour, des excursions en montagne et des visites dans différentes villes d'Ombrie, riches en spiritualité, histoire et culture. Frère Francesco, Sœur Carla, Père Matthieu, religieux franciscains et religieuses augustines de Montefalco, nous ont montré la beauté des charismes à la lumière de l'Idéal. La plénitude de la joie, de la liberté, de l'accueil, vécues et exprimées par chacun, ont été le fruit du travail d'unité de toute l'Œuvre. A la fin, il nous semblait de pouvoir revivre l'atmosphère des premières Mariapolis : 'Mariapolis... personne ne t'a dirigé, personne ne t'a construit : seuls des frères de tous pays ont prêté leur cœur à Dieu pour que parmi eux brille le Royaume des Cieux'».

*Umberta Fabris*



## Post-genfest à Tagaytay

# En profondeur et ... même plus

**Le Post-genfest s'est tenu du 8 au 14 juillet à Tagaytay. C'était l'étape naturelle après les Pré-Genfest organisés dans plusieurs pays d'Asie et celui du World Trade Center à Manille (Philippines)**

«Il y aura de nombreux moments où l'obscurité voudra vous saisir, même les amis que vous admirez pour leur travail, pour l'unité peut-être, abandonneront la cause; vous serez critiqués, vous serez peut-être même scandalisés. Mais la question est de savoir si vous continuerez à aller de l'avant pour un monde uni. Eh bien, pensez à votre moment vécu en 2018, pensez aux pauvres et continuez à suivre votre propre voie pour faire la différence. Chacun d'entre vous sera appelé à faire quelque chose de petit ou de grand, peu importe. Tout effort est important s'il est fait par amour. Votre génération peut être celle qui va au-delà des murs et qui trouve des solutions qui feront de la pauvreté un lointain souvenir». C'est le témoignage encourageant



que Lawrence Chong<sup>1</sup> a donné à l'issue du Post-Genfest devant le millier de jeunes de 55 nations réunis au Center for Community Transformation de Tagaytay, une ville des Philippines où se trouve la Mariapolis Pace, une cité-pilote du Mouvement des Focolari.

Les participants ont été accueillis joyeusement par une fanfare comme le veut l'hospitalité du lieu, et par notre salut :



« Nous sommes ici avec un but commun : continuer notre voyage ensemble, faire l'expérience profonde de dépasser les barrières. Ne perdons pas de temps : profitons de chaque occasion, de chaque moment pour construire des relations d'unité fondées sur l'amour, le respect et l'ouverture aux autres».

Le Post-Genfest a offert sept ateliers thématiques : 1. la citoyenneté mondiale : l'éducation à la paix et les défis à relever pour aller à contre-courant ; 2. Quelle direction dans la vie? Ouvre ton cœur; 3.



Un réseau pour l'unité : les médias sociaux au-delà des barrières ; 4. Les religions en harmonie : le dialogue interreligieux ; 5. L'écologie : une seule Terre : ré-imaginer une cure de l'environnement ; 6. Économie de communion: les règles du jeu changent; 7. Réciprocité : un cadre pour le renouveau de la société.

Dirigé par des experts/facilitateurs, les ateliers ont fourni les outils nécessaires pour

travailler efficacement et concrètement à la réalisation de l'idéal du monde uni. Des pages Facebook ont été créées pour se communiquer les progrès réalisés dans cette direction à travers le monde.

L'atelier avec le plus grand nombre de participants était «Life Directions» (Quelle direction dans la vie?), un programme de discernement dirigé par les centres des focolarini et des focolarines. Ils étaient 250 sur mille participants de différents pays, avec des traductions en 16 langues. Le programme était axé sur des expériences concrètes. Une devise à mettre en pratique pendant la journée servait d'orientation quotidienne. La première était «Ouvre ton cœur» : une invitation à s'ouvrir au vrai bonheur, en essayant d'éliminer tout obstacle à vivre intensément le moment présent. «En ces quatre jours - ont observé plusieurs adultes - nous avons vu des jeunes assoiffés d'une relation avec Dieu, en recherche profonde, avec simplicité et sérénité».

Ce fut une expérience de lumière qui a ouvert de nouvelles possibilités de dialogue avec les jeunes sur l'appel à une vocation radicale. Certains jeunes m'ont dit : «C'est exactement ce dont j'avais besoin à ce stade de ma vie. Vivre le moment présent, garder

1 Volontaire de Singapour qui a travaillé comme expert à l'atelier «Économie de communion: changer les règles du jeu», Lawrence est CEO de «Consulus», une agence de conseil internationale innovante.

les portes ouvertes, faire des pas au-delà de moi-même». «Les jeunes qui ont parlé de leur choix de suivre Dieu d'une manière radicale m'ont donné le courage de faire mes choix uniquement par amour». «Pour moi, il était important de comprendre comment répondre à l'appel : comprendre que Dieu m'aime, écouter sa voix en moi et décider de suivre Jésus. Je suis très heureux de cette expérience».



Il y avait aussi des jeunes de différentes religions et cultures, comme Saurabh de l'Inde, qui venait d'une communauté très active dans le social dont les membres cherchent Dieu en travaillant pour le bien commun. Le mouvement des Focolari en Inde a souvent participé à leurs projets et il s'est rendu au Genfest pour rendre hommage à cette collaboration. Saurabh a partagé ses réflexions sur la construction d'un monde uni dans le contexte d'un monde globalisé, influencé par la technologie, et sur la façon de surmonter les barrières physiques et linguistiques. Il a dit qu'un monde uni sera possible si chacun est prêt à s'ouvrir, à se dépasser et à communiquer avec les autres avec vérité et honnêteté.

La présentation culturelle et récréative des nations présentes avec des danses colorées, des chants, des jeux, a permis de mieux se connaître.

Mme Lila Ramos Shahani, Secrétaire générale de l'UNESCO aux Philippines était présente le dernier jour et a résumé ainsi son impression : «Nous, aux Nations Unies, nous parlons de paix, mais jamais d'amour. Vous, vous parlez d'amour. C'est ce que j'ai réalisé en vous écoutant, et c'est le lien qui manque».

*Chun Boc Tay, Nar Plaras  
co-responsables de la Mariapolis Pace*



# De Fontem

## Un vibrant appel pour la paix

**Le Fon a envoyé une demande pressante de prières pour son peuple submergé par les troubles qui continuent de dévaster la région**

La vague de violence qui traverse le Sud-Ouest du Cameroun se poursuit, là où se trouve la Cité pilote de Fontem. Les évêques camerounais ont également fait entendre leur voix à plusieurs reprises sur la détérioration de la situation sécuritaire dans les régions anglophones, demandant une médiation politique afin que cessent « d'inutiles guerres civiles ».

La Cité pilote des Focolari, située dans une zone de conflit armé, a dû fermer le complexe scolaire, mais son hôpital reste ouvert et offre son assistance aux personnes dans le besoin.

Le 28 août dernier, le Fon de Fontem, la plus haute autorité locale, a écrit à la Présidente Maria Voce une lettre où il exprime « notre profonde et sincère gratitude aux membres de tout le mouvement des Focolari et en particulier à ceux qui travaillent à Fontem ». Avec des accents sincères, il poursuit : « En tant qu'êtres humains, nous avons essayé de différentes manières de restaurer la paix qui existait autrefois et d'amener les gens à vivre la vie que 'Mama Chiara, Mafua Ndem', nous a enseignée, mais la plupart, sinon la totalité, de nos efforts se sont révélés inutiles. Beaucoup de mes concitoyens et même les membres du Mouvement ont été victimes de la crise. J'estime que les personnes qui ont apporté la vie, l'espérance, l'amour, l'unité et la lumière de Dieu à Fontem sont soumises à un



Voyage de Chiara à Fontem, 11 mai 2000.  
Le «pacte de l'amour réciproque» entre les Fon de Fontem et de Fonjumetaw

*traitement inhumain. Mon cœur pleure quand je pense aux efforts de développement et aux infrastructures du mouvement des Focolari qui ont été détruites sans que nous puissions faire grand-chose pour les sauver». Il poursuit : « Dans la crise actuelle, des milliers de personnes qui ont fui leur foyer ont trouvé refuge au Centre Mariapolis à Fontem. Ma gratitude va bien au-delà de ces limites, car les focolarini ont choisi de rester avec mon peuple. [...] Le Mouvement des Focolari est comme l'épine dorsale de Fontem, sans laquelle nous ne sommes rien ». Par sa lettre, le Fon entendait « exhorter l'ensemble du mouvement des Focolari dans le monde à prier d'une manière spéciale pour Fontem et le Cameroun, afin que la paix revienne dans le pays. C'est notre plus grand désir de vivre les paroles de Mama Chiara 'Pour que tous soient un' ».*

*La rédaction*

Vous trouverez sur *Mariapoli* online le texte intégral de la lettre du Fon

# Gen3 Au Centre des... Couleurs



« L'expérience de la «Maison» nous a rechargés pour affronter la nouvelle année idéale et ... scolaire.

Nous avons approfondi la réalité des couleurs, les sept aspects qui caractérisent notre vie et que Chiara Lubich a associés aux couleurs de l'arc-en-ciel. Couleurs confiées à chacun d'entre nous. Comme le blanc contient toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, il y avait aussi un «blanc» parmi nous. C'est lui qui proposait le thème de la méditation pour la journée.



Nous étions hébergés dans un petit grenier où nous cuisinions, dormions, nettoyions, jouions...

Nous avons accompli quelques tâches au Centre Gen 3 : certains ont écrit la lettre de promotion de la Communion des Biens et la lettre de communication des activités de l'année, d'autres ont documenté la Mariapolis du Ciel, et créé un jeu

## Durant une semaine, quelques Gen 3 italiens ont donné vie, en septembre, à une maison Gen 3 au Centre. Voici quelques extraits de leur journal

pour sensibiliser les plus jeunes Gen au projet «Zero Hunger» (*Faim zéro*) ; l'un de nous a travaillé au centre Gen 4, un autre a adapté les prochaines Paroles de vie pour les enfants. Une pensée spéciale est allée à Rodrigo, un Gen 3 malade, du Brésil, à qui nous avons écrit une lettre.

Le premier jour, nous avons été invités à dîner au focolare de Casa Vita, le centre des focolarini. C'était intéressant de les rencontrer et de passer un moment avec eux.

Au Centre de l'Œuvre, ils étaient nombreux à nous accueillir et à nous «chouchouter», dont Jesús et Emmaüs qui nous ont surpris par une boîte de délicieux chocolats !

Nous nous sommes engagés pour «l'économie prophétique; c'est l'événement qui aura lieu en novembre ([www.propheticconomy.org](http://www.propheticconomy.org)) et dont nous, les jeunes, sommes invités spécialement, à être des constructeurs en première personne.

Nous avons été acteurs à la réunion annuelle de la rédaction de la revue *Teens* avec d'autres Gen 3, et avec la rédaction de Panama en liaison Skype.

Voici notre proposition : que l'on puisse répéter cette maison pour tous les Gen 3, une expérience qui nous permet aussi d'approfondir les Couleurs et l'étude à travers l'école mariale Gen 3. Ce serait beau aussi de pouvoir soigner la relation et notre engagement avec les Gen 4 et les Gen 2 ! »

*Elia, Lorenzo, Marco, Matteo, Samuele, Vincenzo*

# Venezuela

## 25 Evêques au focolare

**Lors de la rencontre de la Conférence épiscopale vénézuélienne, en juillet, un grand groupe d'évêques a vécu une soirée au focolare de Caracas.**

« Ce que vous avez dit en vous présentant, que vous êtes heureux d'être ici, à nous, Vénézuéliens, va droit au cœur. Beaucoup de personnes ne veulent pas venir et d'autres fuient le pays, mais vous, vous restez malgré les graves difficultés. S'incarner, se plonger dans la vie, dans chaque situation joyeuse, triste ou pleine d'espérance, c'est ce qui distingue la vie d'un chrétien qui est 'culture de la rencontre', comme dit le Pape François ». C'est ce qu'ont dit 25 évêques accueillis au focolare féminin le soir du 9 juillet, en présence de la famille Peretti venue du Centre du Mouvement.

Pendant le dîner, ils ont posé de nombreuses questions sur notre vie. En parlant de Marie, un point de la spiritualité approfondi cette année chez les Focolari, nous avons rappelé l'expérience de Chiara Lubich sous les bombardements et de « *Je veux la revoir en toi...* ». Le court métrage de la visite du Pape François à Loppiano les a touchés.

Parmi eux se trouvaient le Président de la Conférence épiscopale, Mgr José Luis Azuaje, évêque de Maracaibo, et le Cardinal

de Mérida, Baltzar Enrique Porras, administrateur apostolique de Caracas.

La relation établie avec les évêques des diocèses de l'Est, où il n'y a toujours pas de communautés du Mouvement, est riche en perspectives: une Mariapolis dans le diocèse de Carúpano est prévue pour 2019. L'évêque d'El Tigre, où nous sommes allés cette année pour rencontrer la communauté, a souhaité que puisse y naître une « maison de l'unité ».

« Venir dans cette maison, c'est comme entrer dans une oasis de paix, de sérénité. Ce moment avec vous n'est pas une parenthèse, mais une partie de la Conférence », nous ont-ils dit, remerciant et encourageant, entre autres choses, le travail dans le domaine œcuménique.

Nous avons apprécié la beauté de l'Église hiérarchique vénézuélienne : simple, proche des gens, authentique, joyeuse malgré l'épreuve ! Nous avons fait l'expérience de l'Église : Marie qui accueille les apôtres et est accueillie à son tour par eux.

*Marquinho Barbosa Oliveira,  
Roberta Munegato*



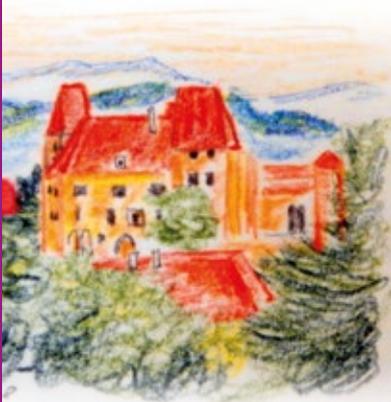
## Au Château de Seggau

# «J'ai cherché des Evêques et j'ai trouvé des amis»



**Cette année, l'ancien siège des évêques de Graz en Autriche, aujourd'hui transformé en centre de rencontre, a accueilli la rencontre d'été des évêques les plus engagés dans le charisme de l'unité.**

Foto © segVes



Nous étions 63 à nous retrouver, du 23 juillet au 1er août. Sept d'entre nous étaient présents pour la première fois. Un cadeau spécial a été le salut du Pape François arrivé par l'intermédiaire du Cardinal Angelo Becciu.

Trois questions ont marqué notre cohabitation.



### Où en sommes-nous ?

Nous avons rappelé au début de la rencontre comment la participation des évêques au charisme de l'unité est née sans structure ni nom, et comment cette vie entre Klaus Hemmerle, Dom Acácio Rodrigues, Josef Stimpfle et d'autres est devenue une véritable vie «focolare», non seulement pendant les vacances d'été mais aussi à distance tout au long de l'année.

Pourtant, en 1984, Chiara Lubich leur a proposé un «tournant» : reconnaissant toute la beauté liée à la communion fraternelle et à Jésus au milieu, elle les a invités à se projeter résolument, avec tout le Mouvement, vers «*Que tous soient un*», en vivant pour l'unité des Églises et la relation entre les religions, ainsi qu'avec tous les hommes de bonne volonté. Revoir notre vie sous cette lumière nous a fait comprendre plus profondément le plan de Dieu qui, un jour, a touché chacun de nous comme un véritable appel.



## Où va l'Œuvre ?

Avec Maria Voce et Jesús Morán, nous sommes entrés dans une deuxième étape. Nous étions touchés d'écouter à nouveau avec eux le discours du Pape en visite à Loppiano le 10 mai dernier : une sorte de vade-mecum pour le chemin du Mouvement, mais aussi une lumière pour la vie de l'Église aujourd'hui.

Dans ce contexte, nous avons approfondi avec Emmaüs le thème de l'année: «L'Esprit Saint, âme de l'Église et du monde».

Au cours d'un échange à bâtons rompus, Emmaüs et Jesús ont relevé la relation entre nous « *caractérisée par l'unité et non par l'uniformité* ». A la question de connaître les perspectives qu'ils entrevoient, ils ont répondu : enracinés dans la vie d'unité, il s'agit de témoigner et d'apporter « *un style d'Église en accord avec le pontificat du Pape François* » visant la spiritualité du 'nous' et de la synodalité, qui « *est souvent un concept, une stratégie, mais ne peut encore devenir un mode de vie dans la vie quotidienne* ».

## Où allons-nous: incarnation ecclésiale du charisme de l'unité

La troisième étape s'est ouverte par un texte de Chiara de 1951 : « *L'Ordre de Marie ne vit pas pour lui-même... mais pour l'Église* ». Avec cette âme, nous nous sommes interrogés sur l'incarnation du charisme de l'unité dans l'Église locale. Les fondations ont été posées par le Cardinal Giuseppe Petrocchi, qui, à la lumière de sa riche expérience, a esquissé quelques principes généraux, pour bien avancer dans cette entreprise.

Deux expériences ont suivi. Rosalba Poli et Andrea Goller, responsables des Focolari pour l'Italie, nous ont parlé de la première «Ecole Pastorale» qui s'est tenue du 15 au 21 juillet à Loppiano : collaboration entre l'Œuvre en Italie et le Centre *Evangelii Gaudium* de l'Institut universitaire Sophia<sup>1</sup>.

Brendan Leahy, évêque de Limerick, a dit : « Nous ne devons pas nous limiter à retoucher les structures classiques, mais opérer avec une vision large, une tâche à accomplir avec l'ensemble de l'Œuvre : penser ensemble, travailler ensemble, être une présence du Charisme sur notre territoire ».

## Vie fraternelle

Les occasions de communion fraternelle sont nombreuses, dans les focolares mis en place pour l'occasion et lors des promenades et excursions. Parmi les destinations, l'ancienne abbaye bénédictine de Seckau où les moines nous ont accueillis cordialement. C'est ainsi que nous avons aussi exprimé notre unité avec un charisme ancien, comme celui de saint Benoît.

De retour «chez nous», la communauté locale du Mouvement nous attendait. Les chants traditionnels et modernes, la musique et les expériences nous ont offert un air de famille et de joie, mais aussi d'engagement dans l'Église et à tous les niveaux de la société.

Parmi les nombreuses impressions, en voici une d'un évêque présent pour la première fois : « *Si je suis venu chercher Dieu en moi, je l'ai trouvé en vous, en moi et parmi nous. En vous, parce que j'ai cherché des évêques et trouvé des amis...* ».

*Cardinal Francis X. Kriengsak Kovithavanij*

<sup>1</sup> [www.focolare.org/news/2018/07/27/operatori-pastorali/](http://www.focolare.org/news/2018/07/27/operatori-pastorali/)

# Charismes pour l'unité

## Projeter ensemble l'avenir

**Lors d'une rencontre qui s'est tenue à Roveré (Vérone) du 2 au 10 août 2018, des consacrées et des religieux du Mouvement des Focolari ont examiné ensemble les prochaines étapes d'un parcours commun**

C'est en été 1967 qu'un groupe de religieux partageant la spiritualité de l'unité du mouvement des Focolari s'est réuni pour la première fois sur le mont Bondone, près de Trente. Les années suivantes, ces rencontres se sont répétées, apportant des fruits d'unité aux différentes familles religieuses. Après 51 ans de cette première convergence, la nouveauté réside dans le fait que la rencontre a été préparée et vécue ensemble, religieux et consacrées.

L'exigence est née du cheminement que les deux branches de l'Œuvre de Marie poursuivent depuis quelques années, visant à unifier les deux Mouvements à large rayonnement des Religieux et des Consacrées dans un seul projet appelé « *Mouvement Charismes pour l'Unité* ». Un projet qui vise à

retrouver et à actualiser la vision originale de Chiara, pour qui la présence des personnes consacrées dans l'Œuvre de Marie a été motivée parce qu'elles étaient porteuses d'un charisme. « *Nous devons seulement faire circuler l'amour entre les différents Ordres* », disait Chiara.

Ils étaient 66 à participer à la réunion d'été 2018; ils venaient de différents pays européens, d'Ouganda, du Sénégal, du Brésil, du Mexique et des Etats-Unis.

La nouveauté a été la présence de 11 Gen-re : six jeunes religieux et cinq jeunes religieuses. Logés dans une structure voisine, ils ont partagé une partie du programme, passant les matinées avec les religieux adultes, où les textes du *Paradis 1949* ont été examinés en profondeur, avec l'ap-



port de Lucia Abignente et Alberto Lo Presti.

Leurs impressions sont pleines de signification : « *Ces jours-ci, tout a dépassé nos attentes. Nous avons fait l'expérience que nous aussi sommes entrés dans l'Âme, et nous voulons continuer à y vivre en rentrant chez nous.*

*Nous avons été émerveillés et enchantés en entrant au Paradis 1949, nous l'avons touché et expérimenté! ». « Marie nous a tous enveloppés. La communion vécue chaque jour était si profonde qu'elle nous transmettait les réalités les plus intimes de l'âme de chacun et de chacune ». « Il nous semble pouvoir dire qu'une grâce spéciale est tombée parmi nous en ces jours, et que le cœur est plein de gratitude envers Dieu, envers Chiara, envers l'Œuvre ». « Nous avons été fascinés par l'unité vécue avec les focolarines et les focolarini de la première et de la seconde génération ».*

Les thèmes concernant le Mouvement à large rayonnement ont été étudiés en profondeur les après-midi, avec des échanges d'expériences des différentes Zones. Les autres sujets étaient : les « *familles charismatiques* » (avec une vidéoconférence de Donatella Acerbi, présidente de la Famille charismatique Pallottine et coordinatrice de l'Association des familles charismatiques en dialogue), l'engagement des mouvements à large rayonnement (MLR), les nouvelles générations, l'œcuménisme parmi les religieux, le dialogue interreligieux, le Centre *Evangelii Gaudium* et la revue *Ekklesia*.



Jésus Morán, coprésident du Mouvement des Focolari, est intervenu par vidéoconférence et a parlé des fruits de la visite du Pape François à Loppiano le 10 mai. D'un regard clairvoyant, il nous a donné un aperçu des développements possibles à plusieurs niveaux ; il nous a encouragés à montrer à l'Église et à l'humanité combien le charisme d'unité féconde chacun de nos charismes et leur révèle leur tension naturelle vers l'unité.

Cette rencontre nous a semblé être un nouveau départ, grâce au fait que nous l'avons vécue ensemble, consacrées et religieux, en présence de quelques jeunes religieux et religieuses (Gen-Re) et grâce au moment historique que l'Église vit à travers l'action du Pape François.

Nous avons fait l'expérience d'un passage de Dieu dans notre vie. C'est ainsi qu'un participant s'exprimait : « *Sentir et être réellement 'un' s'est manifesté dans un crescendo. On peut dire que Dieu nous a donné et continue de nous donner la grâce de vivre, d'une certaine manière, la grâce du «Paradis 1949». ainsi, on a envie d'aller de l'avant!* »

*Soeur Tiziana Longhitano, père Salvo d'Orto*

# A «Vinea Mea» Le focolare au centre

**A Loppiano, deux «écoles» pour responsables de focolares sacerdotaux**

« J'ai glissé dans l'expérience du «Paradis 1949» et j'ai dû désarmer chaque frein. » C'est ainsi que s'est exprimé l'un des 55 participants aux deux «écoles» pour prêtres responsables de focolare, qui se sont tenues pour la troisième année consécutive à la «Vinea Mea» de Loppiano, en juin et en août.

Ils venaient de 20 pays de quatre continents (seule l'Australie manquait); pour certains c'était la première fois qu'ils vivaient ensemble en partageant les aspects concrets de la vie.

Pendant cinq matinées, ils ont été accompagnés à «*voyager le Paradis*» - selon une expression chère à Chiara Lubich, à la fois par des enregistrements vidéo et par des interventions directes de Judith Povilus et d'Hubertus Blaumeiser. Ils se sont



locale, pour qu'il corresponde aux attentes du Pape François, a été soulignée par les responsables centraux des mouvements paroissial et diocésain, Mariano Frigerio, Sameiro Freitas, Marco Bartolomei.

Iñaki Guerrero Ostolaza, focolarino psychologue, a apporté avec compétence une contribution aux aspects psychologiques de la vie d'unité.

Vivre avec les habitants de Loppiano lors des célébrations au sanctuaire de la «*Theotokos*» ou lors du dîner partagé dans les focolares, nous a rendus plus conscients de faire partie de ce peuple de Chiara que le Pape François a rencontré à Loppiano le 10 mai.

Pendant «l'école» du mois d'août, par liaison *skype*, le coprésident Jesús Morán a anticipé quelques réflexions de son thème sur le sens de la visite du Pape François, en faisant un parallèle à la visite de Jean-Paul II au Centre de l'Œuvre en 1984, soulignant l'importance de la vie du Focolare pour le cheminement du renouveau de l'Église.

*d. Natale Monza*



tous retrouvés dans l'expérience mystique particulière de «*l'Âme*» partagée par Chiara elle-même.

L'approfondissement des aspects «*Harmonie et Environnement*» et «*Sagesse et Etude*» avec la contribution des conseillers de l'Œuvre, Vita Zanolini et Vitek Valtr, Renata Simon et Francisco Canzani, a expliqué ce que Chiara a «vu» dans l'expérience de lumière de 1949. La nécessité d'incarner l'idéal dans l'Église



# Monde des jeunes

## Engagés dans le **nOUS**

**Congrès international pour les jeunes engagés  
dans le Mouvement paroissial et le Mouvement diocésain**

Le soir du 30 août, au Centre Mariapolis de Castel Gandolfo, c'est la fête: les participants du premier Congrès de jeunes engagés dans le Mouvement paroissial et le Mouvement diocésain qui a lieu au Centre arrivent. Joie et émotion, dans l'attente de quelque chose de nouveau qui prend forme.

Nous sentons que c'est là le point d'arrivée d'un chemin parcouru au fil des ans et, qu'en unité avec l'Œuvre, il a permis à cette vocation des «jeunes engagés» de prendre forme. Mais c'est aussi le point de départ d'un nouvel élan, pour donner le charisme à pleines mains dans les Églises locales, en particulier dans le monde des jeunes.

Ils étaient 160 participants de différents pays d'Europe, d'Afrique, d'Amérique latine et du Moyen-Orient.

Il nous semble que ce fut une expérience profonde de la présence de Dieu parmi tous. Les méditations sur le *Paradis 1949* nous ont fait entrer dans la réalité du Pacte qui nous a enveloppé. D'autres moments profonds ont été la méditation sur le «*Choix de Dieu*» et un après-midi sur le thème du «*discernement*».

Monseigneur Stefano Russo, évêque de Fabriano, a mis en évidence, avec simplicité, clarté et à travers son expérience, comment introduire le charisme dans les articulations de l'Église locale. Une communication sur *l'Instrumentum laboris* pour le Synode sur les jeunes - avec l'expérience d'un jeune qui a participé

au pré-synode - nous a introduits au cœur de l'Église, alors qu'elle se prépare pour cet événement important ! Les paroles du Pape François ont été fortes : « Ne vous contentez pas d'une démarche prudente de ceux qui sont en queue de file. Risquez, allez-y ! »

De nombreuses et profondes expériences ont été racontées pendant tout le congrès. La communication sur le Genfest par le message d'Emmaüs Voce a été un moment de profonde communion avec la deuxième génération. Les quatre forums pour aborder les défis dans les-

quels les jeunes sont plongés ont également été très fréquentés : communication, travail et communion, étude...

La vie abondait dans les petits groupes. Ceux-ci permettaient que tout soit expérience immédiate de



Jésus au milieu d'eux. A la fin, lors de la messe, nous avons fait les trois pactes : celui de l'amour réciproque était émouvant, de même que le renouvellement du Pacte d'unité après la communion.

Les «jeunes engagés» se sont sentis pleinement confirmés dans le cœur de l'Œuvre en tant que partie intégrante de la deuxième génération, et ils sont partis avec la volonté d'être seulement Parole et de vivre pleinement la vie d'unité, afin d'apporter le Charisme à l'Église et à l'humanité.

*Abbé Mariano Frigerio, Sameiro Freitas,  
Marco Bartolomei*



## Nouveauté éditoriale

# Naissance de la revue Ekklesia

**Revue trimestrielle destinée à ceux qui travaillent à différents niveaux de la sphère ecclésiale, en synergie avec l'Œuvre de Marie et le groupe d'édition Città Nuova. Le sous-titre « Sentiers de communion et de dialogue » est le style qui caractérisera les contenus**

Les 9 et 10 août 2018 représentent un moment attendu qui a la saveur d'une fondation. La réunion annuelle des Secrétariats des religieux de Roveré (Vérone) vient de se terminer. Pour la première fois, les rédactions des deux revues *Unité et charismes*, promue par les religieux, et les *Gen's*, animée par les branches sacerdotales, se réunissent. L'objectif est audacieux : créer une nouvelle revue qui puisse exprimer et servir l'engagement ecclésial non plus de quelques branches, mais de toute l'Œuvre. Elle s'appellera « *Ekklesia. Sentiers de communion et de dialogue* ». Elle verra le jour à la fin de cette année.

Cette nouvelle publication du Groupe éditorial *Città Nuova* devrait être utile comme « source d'inspiration, instrument de formation et aide à l'action », non seulement pour ceux qui connaissent le charisme de l'unité, mais aussi pour beaucoup d'autres personnes engagées dans une Église qui « sort », en harmonie avec le Concile Vatican II, avec les orientations du pontificat du Pape François et avec l'expérience œcuménique.

Ce développement est déjà en cours depuis quelques mois. Mais ceci est « l'assemblée constituante », telle qu'elle a été définie par les deux conseillers de l'*Indigo* de l'Œuvre, Renata Simon et Francisco Canzani. 28 rédacteurs de 11 re-



11 août 2018. « L'assemblée constituante » d'Ekklesia avec 28 rédacteurs, les conseillers de l'Indigo, Renata Simon et Francisco Canzani, personnes d'autres vocations de l'Œuvre dont Aurora Nicosia, directrice du secteur information de Città Nuova.

vues en sept langues y participent, la plupart sont religieux et prêtres, mais on trouve aussi - comme nouveauté - des personnes d'autres vocations de l'Œuvre, dont Aurora Nicosia, directrice du secteur de l'information de *Città Nuova*.

L'arrière-plan de ces deux jours, et qui a tracé le programme d'*Ekklesia*, c'est le thème de Jesús Morán sur «*Le génie ecclésial de Chiara Lubich*» (vidéo du 3 octobre 2016) et le discours prophétique de Chiara «*La passion pour l'Eglise*» (Loppiano, 10 août 1966). Les écouter à cette occasion nous a appelés à porter un regard différent sur le tourment que vivent aujourd'hui les Églises dans leur ensemble et dans de nombreuses parties du monde : elles sont «nôtres» et nous interpellent, elles nous appellent à mettre à profit le charisme d'une manière incisive et avec un désintéret total !

Le premier matin, au cours d'une série de présentations, nous avons partagé la situation des différentes éditions d'*Unité et charismes* et *Gen's* dans les différentes zones géographiques : un tableau qui a fait ressortir tant de potentiel déjà en place, mais aussi de nombreux défis en termes de ressources économiques et humaines.

Dans ce contexte, le projet *Ekklesia* est apparu comme une perspective passionnante, qui ouvre de nouveaux horizons pour l'avenir. Présenté dans ses différentes dimensions - de la mission au but et aux synergies à mettre en œuvre, en passant par l'équipe éditoriale et le *design* graphique en cours de développement - il a impliqué tous les acteurs présents.



Nous nous sommes posé la question: Comment assurer ce souffle interculturel et en même temps nous immerger dans les différents contextes ecclésiaux et socioculturels ? Ayant d'une part un «*think tank*»(temps de réflexion) annuel commun comme en ces

jours à Roveré, et d'autre part en réalisant, en présence de la partie laïque de l'Œuvre et des maisons d'édition, quelques revues sur papier et/ou numériques qui soient adaptées aux différentes régions linguistiques.

Le deuxième jour, Jesús Morán, par liaison internet, nous a fortement encouragés, en soulignant que la naissance d'*Ekklesia* tombe à un moment crucial où l'Œuvre ressent le besoin d'une plus grande incarnation du Charisme et acquiert, surtout après la visite du Pape à Loppiano, une nouvelle conscience ecclésiale. *Nous devrions* - nous a-t-il dit - *offrir avec cet instrument une contribution à la réforme promue par le Pape François, et à la découverte de l'Église comme lieu de grande plénitude, même humaine.*

Dans un travail de groupe animé et en séance plénière, nous nous sommes consacrés à la programmation du contenu des premiers numéros d'*Ekklesia*, en identifiant les questions à aborder, les témoignages à faire connaître, les bonnes pratiques à partager, les horizons à ouvrir largement.

Notre confiance - nous sommes-nous dit en terminant - est en Jésus au milieu de nous, qui doit être à la base toute chose, en vivant bien enracinés en Jésus Abandonné. Avec lui - nous en sommes certains - nous verrons des choses qui vont au-delà de nos possibilités.

*Carlos García Andrade, Hubertus Blaumeiser*

## Église et compositeurs Évangéliser par la musique

Nancy Uelmen, compositrice, musicienne et chanteuse du Gen Verde, a participé au congrès « Église et compositeurs : Paroles et sons », promu par le Conseil Pontifical pour la Culture (13-15 septembre), invitée par le Cardinal Président Gianfranco Ravasi.

110 représentants de Conférences épiscopales et d'Instituts académiques de nombreux pays, dont de nombreux compositeurs, ont participé à ce congrès. Un grand espace était consacré à la musique liturgique traditionnelle, mais les participants ont exprimé aussi le grand besoin de musique d'évangélisation en dehors de la sphère liturgique.

« C'est l'heure du courage expressif », a déclaré le compositeur, Mgr Marco Frisina. Cette déclaration soulignait le thème que j'avais choisi pour l'atelier qu'on m'avait demandé d'offrir : « Spiritualité et composition dans la nouvelle évangélisation ». L'atelier a offert un regard sur la situation des jeunes aujourd'hui, ainsi qu'une analyse approfondie de l'impact que peuvent avoir les compositeurs dans l'Église pour répondre à l'appel à « aller vers les périphérie », vers les plus défavorisés. C'est l'objectif de nos projets « Start Now », dans lesquels les jeunes se sont exercés aux différentes

disciplines artistiques et se sont produit avec nous lors du concert final. Par ce biais, nous avons dialogué avec des milliers d'entre eux dans le monde entier.



J'ai partagé quelques idées sur la façon dont la spiritualité de l'unité nous aide à passer du « moi » au « nous » dans le processus de composition. Avant de commencer à composer de nouvelles chansons, à répéter, à démarrer des ateliers ou un concert, nous renouvelons le pacte d'amour réciproque. Cela signifie mettre de côté nos idées musicales ou nos idées artistiques pour tenir compte de celles des autres. Vivre la spiritualité de l'unité aide à forger notre style musical, dans lequel chacun de nous est pleinement lui-même, avec toute la beauté de sa culture et de



Le 14 septembre. Trois intervenants à la table ronde consacrée aux Mouvements: Luciana Leone Martinez pour le Renouveau, Pippo Molino pour CL, Nancy Uelmen pour les Focolari

sa personnalité ; cela fait aussi partie d'un tout plus large, expression de l'harmonie du « nous ». Cette expérience a suscité de l'intérêt non seulement pour le résultat d'une bonne qualité musicale, mais aussi pour le besoin profond d'une approche qui va au-delà de l'individualisme.

Dans l'espace dédié aux Mouvements, trois intervenants ont pris la parole à la table ronde : Luciana Leone Martinez pour le Renouveau dans l'Esprit Saint ; Pippo Molino, pour Communion et Libération et moi-même. J'ai brièvement présenté le rôle de la musique dans le mouvement des Focolari et l'expérience du Gen Verde dans la création musicale pour et avec les jeunes. Ce sont eux, en effet, qui nous mettent au défi de creuser dans les profondeurs et de mettre en musique nos expériences de l'Évangile vécu, pour les aider à allumer en eux la lumière de l'espérance. Nous écrivons nos chansons en recherchant constamment à parler le langage des jeunes (musicale aussi), pour pouvoir toucher leurs cœurs.

Une certaine controverse a été soulevée par les participants, en particulier au sujet de la musique liturgique ; cependant a émergé l'appréciation d'un grand nombre d'entre eux. Après le congrès, le Cardinal Ravasi m'a écrit : « Nous avons tous été enrichis par cette

rencontre : l'art musical, par sa beauté, exprime en effet une rencontre avec le mystère divin et la transcendance. La complémentarité des intervenants a permis, au-delà même de l'horizon plus strictement liturgique, d'aborder les différentes questions et leurs implications, de façon à permettre à l'Église de revitaliser sa contribution à l'annonce de l'Évangile dans le monde contemporain par la musique ».

Dans une conversation avec Salvatore Martinez - président national du Renouveau dans l'Esprit Saint, expert en musique sacrée et compositeur de morceaux liturgiques - nous avons souhaité une plus grande collaboration entre nous ; un besoin commun de « sortir », ensemble, en utilisant « l'instrument » de la musique, surtout pour ceux qui ne fréquentent pas l'Église.

*Nancy Uelmen*

## From the inside outside



Le nouvel album du Gen Verde, le numéro 70, est sur le point de sortir. Il est le fruit de la relation avec les jeunes rencontrés dans de nombreux pays, de l'écoute et de la participation à leurs peurs et à leurs attentes en ce temps de confusion, du désir de partager les raisons d'une espérance authentique.

Quinze titres en cinq langues.

<http://www.genverde.it>



Le cinquième dialogue fête ses vingt ans

## Atteindre la masse critique. En dialogue pour une culture du monde uni

Vingt ans après le voyage de Chiara Lubich au Brésil, où elle a ressenti l'urgence d'un saut qualitatif dans les œuvres économiques et politiques, « en s'élevant aux réels et authentiques courants culturels », faisons le point avec Silvia Cataldi, actuelle coordinatrice du réseau Social-One et co-responsable des «inondations de l'Esprit»

Dans l'histoire de Chiara, les inspirations de l'Esprit sont toujours le fruit d'une expérience vitale naissant souvent de l'écoute et de la relation avec les autres. Les «inondations de l'Esprit» aussi. Elles sont déjà présentes dans le «Paradis 1949», mais elles deviennent réalité à la suite d'un voyage que Chiara a effectué en 1998 au Brésil, où elle a ressenti l'urgence des œuvres économiques et politiques du Mouvement à faire « un saut qualitatif, en s'élevant vers des courants culturels réels et authentiques, capables de provoquer la naissance de véritables écoles de pensée<sup>1</sup>. » Depuis lors, Chiara a elle-même initié 12 inondations couvrant les différents domaines du savoir scientifique et humain : économie, politique, art, sociologie, pédagogie, psycho-

1 Vedi *Mariapoli* 5/98, pp 20-23, 28-29



logie, sport, architecture, médecine, droit, communication et écologie.

### L'idée de Chiara était donc très ambitieuse.

Surtout prophétique. Chiara était en effet bien consciente que chaque entreprise doit être soutenue par un changement culturel. La révolution de l'amour et la course vers le monde uni, pour briser les cœurs, devait donc toucher même les esprits.

Évidemment, nous pouvons dire que - comme le dit le Pape - en tant que Mouvement, nous ne sommes qu'aux débuts. Mais nous devons aussi reconnaître que certains changements commencent à se manifester et qu'ils donnent de l'espoir.



## Pouvez-vous nous donner quelques exemples de la contribution que l'Idéal apporte dans le domaine culturel ?

Parmi les nombreux exemples que nous avons vus, j'en mentionnerai un transversal. Un élément d'innovation culturelle auquel l'Idéal a contribué, c'est celui de «l'homme-monde».

Déjà dans les années '70, Chiara a vu les défis de la mondialisation et a proposé un concept qu'aujourd'hui, grâce au travail des différentes inondations, nous pouvons décliner par le concept d'identité dialogique, une identité qui fait de l'altérité non pas une menace, mais une ressource. Cette hypothèse trouve de plus en plus de place dans la réflexion académique et culturelle, dans différents secteurs ; elle est très importante et stimulante pour la société contemporaine.

Il existe également de nombreux exemples dans des secteurs spécifiques. Pensez à l'ampleur de l'évolution de la pensée économique ces dernières années. Je crois que l'économie de communion et l'économie civile ont apporté une contribution modeste mais significative à ce changement en soulignant, par de nombreuses écoles et expériences, la nécessité de repenser les modèles économiques existants.

## Cela nous en dit long sur l'apport spécifique des «inondations»...

Sur la première page : L'affiche de l'événement *Prophetic Economy* (2-4 novembre 2018).

A côté: Workshop *HabitAndando*, Colombie octobre 2017

Le travail que Chiara nous a appelé à faire est de contribuer activement à un changement culturel. Toutefois, le changement ne se produira pas seulement grâce à notre contribution, mais aussi parce que nous saurons de plus en plus comment établir des réseaux avec d'autres en vue du monde uni. C'est pour cette raison que Chiara a considéré les inondations comme l'un des cinq dialogues, car leur tâche est de donner une nouvelle vie aux idées qui expriment la culture contemporaine, dans la perspective de l'unité. Travailler avec les autres est donc fondamental : dans le domaine culturel, il s'agit d'être la «masse critique», pour diffuser une culture du monde uni face aux défis de la réalité contemporaine.

## Quels sont les défis culturels qui vous occupent en ce moment en tant qu'inondations ?

Le Pape parle de «contre-culture du déchet». Beaucoup de nos initiatives de ces dernières années se sont concentrées sur l'émancipation sociale des périphéries et des plus défavorisés. Pour vous donner



# Les Inondations de l'Esprit

Les inondations existantes, avec leurs coordinateurs et le site correspondant, sont les suivantes:



## Communione et Droit

[www.comunionediritto.org](http://www.comunionediritto.org)

Adriana Cosseddu



## Dialogue en Architecture

[www.dialoghinarchitettura.org](http://www.dialoghinarchitettura.org)

Iole Parisi



## Economie de Communion

[www.edc-online.org](http://www.edc-online.org)

Luigino Bruni



## EcoOne

[www.ecoone.org](http://www.ecoone.org)

Luca Fiorani

## EDU

[www.eduforunity.org](http://www.eduforunity.org)

Teresa Boi



## Health Dialogue Culture

[www.healthdialogueculture.org](http://www.healthdialogueculture.org)

Flavia Caretta



## Mouvement politique pour l'unité

[www.mppu.org](http://www.mppu.org)

Letizia De Torre



## NetOne

[www.net-one.org](http://www.net-one.org)

Stefania Tanesini



## Psychologie et Communion

[www.psy-com.org](http://www.psy-com.org)

Simona Magari



## Social-One

[www.social-one.org](http://www.social-one.org)

Silvia Cataldi



## Sportmeet

[www.sportmeet.org](http://www.sportmeet.org)

Paolo Cipolli



## Clarté

[www.clarte.org](http://www.clarte.org)

Paolo Vergari

quelques exemples : HabitAndando, promu par l'inondation de l'architecture dans les zones touchées par des catastrophes naturelles; l'EdC qui enthousiasme les enfants ; la médecine qui a mis l'accent sur la «fin de vie». Ensuite, il y a l'engagement sur le thème de la paix et du désarmement développé dans le domaine journalistique et civil. L'expérience «Faire le Premier pas» en Colombie, promue par le Mouvement politique pour l'unité après le référendum sur l'accord de paix entre le gouvernement et les FARC, est significative.

## Qu'avons-nous appris au cours de ces 20 dernières années ?

Nous pensons avoir appris la méthode. Les initiatives qui seront bientôt dans «l'Économie Prophétique» (2-4 novembre 2018) et la «Co-Gouvernance» (17-20 janvier 2019) sont pensées dans une perspective de «mise en réseau», selon une logique participative avec différents acteurs, internes mais surtout externes à l'Œuvre : d'autres mouvements, écoles de pensée et organisations engagées pour une société plus humaine, pacifique, équitable, conviviale.

## Quelles sont les perspectives pour l'avenir proche ?

Les défis écologiques, économiques, sociaux et politiques mondiaux exigent un nouvel engagement de toutes les disciplines et de tous les secteurs. Ce qui ressort avec force, c'est la nécessité d'un type de savoir qui ne reste pas neutre, mais qui soit de plus en plus au service des hommes et des femmes d'aujourd'hui et de la protection de la nature. Pour ce faire, il faut savoir renoncer à une homologation, afin que le monde uni dont parle Chiara soit de plus en plus «multiforme» et pas uniforme, diversifié mais convergent.

*La rédaction*

Focolares temporaires 2018 | Moyen-Orient et Afrique

## Dons de réciprocité récolte abondante

« Nouveaux semis »,  
« sortir »... : ce sont les  
coordonnées du projet  
des focolares temporaires  
réalisés cette année dans  
différentes régions du  
monde.

Il est impossible de les  
quantifier selon leurs diffé-  
rentes compositions dans des  
territoires en cours d'être  
modifiés. Nous avons enten-  
du parler d'une vingtaine de  
focolares temporaires (FT).

Ils sont composés de per-  
sonnes différentes en fonction  
de l'âge, la provenance, la  
vocation, qui ont offert leur  
disponibilité. Comment cela  
s'est passé ? Nous pouvons  
dire qu'il s'agit encore une  
fois d'une expérience de ré-  
ciprocité dans laquelle nous  
ne savons pas qui donne et  
qui reçoit le plus : ceux qui  
partent ou les personnes qui  
les reçoivent. Une « moisson »  
abondante à laquelle nous  
accordons de l'espace, en  
commençant dans ce numéro  
par certains FT qui se sont for-  
més, principalement en été, au  
Moyen-Orient et en Afrique.



**Egypte** « Lidéal a atteint même les villages les plus  
pauvres d'Egypte - écrit Daniele, un Volontaire de Milan  
- J'ai eu l'occasion de partager ma profession de nutrition-  
niste dans un petit hôpital. En essayant de comprendre les  
difficultés des patients : économiques, culturelles, sani-  
taires, j'ai compris qu'une adéquate thérapie ne suffit pas  
pour répondre aux besoins réels de l'autre. La suggestion  
d'une personne participant au focolare temporaire m'a mis  
à cœur l'attitude à vivre, elle parlait de sacrement de la  
présence : être là avec amour et par amour, simplement  
être là, sans comprendre la langue. Je pensais aller en ame-  
nant Dieu, en apportant ce que j'avais aux autres. J'ai reçu  
beaucoup plus que ce que j'ai donné ».

« La peur de participer à l'expérience du focolare  
temporaire, de quitter ma zone de confort, de ce qu'il me  
semble juste de faire à mon âge - dit Stefano, Gen 2 de  
Milan, 20 ans - fait toujours peur. Mais il faut apprendre  
à sauter, avec une pincée de folie et beaucoup de foi.  
Nous revenons de plus en plus riches dans la vie, dans



Sud-Soudan

la joie, dans les sourires reçus en quantités indescriptibles, plus amoureux de l'Évangile et d'un idéal qui dépasse les barrières linguistiques et culturelles. Ce sont des expériences très fortes, réelles et souvent cruelles, qui nous obligent à réfléchir et à se défaire du consumérisme objectif dont nous, Européens, sommes esclaves : comment un enfant peut-il pleurer s'il n'a pas le nouveau jeu alors que de l'autre côté de la mer, un enfant de son âge est heureux pour des jeux faits avec des cordes ? Ou une fillette de neuf ans, souriant et prenant soin de son petit frère malgré l'épidémiolyse bulleuse dont elle souffre ? Une expérience que je recommande à ceux qui veulent s'engager, ouvrir leurs horizons au-delà des préjugés communs, à ceux qui veulent investir leur temps et leur énergie dans l'amour réciproque : c'est l'investissement le plus rentable qui soit ». Ce FT était composé de dix personnes: focolarini, focolarines, focolarini mariés, Volontaires et un Gen. Au Caire, avec la communauté locale ils ont promu une Mariapolis «très jeune» de 460 personnes.

**Sud-Soudan** « Nous avons senti l'enthousiasme se rallumer en nous, en emmenant l'Idéal là où il n'y est pas encore, comme aux premiers temps » - écrivent Ernst (Nairobi), Alois (Monaco), Ana, Legesse

et Stefano (Kampala). Le FT nous a fait sortir de notre routine confortable, nous faisant rencontrer de nouveaux visages de Jésus Abandonné à aimer, et tout cela nous a beaucoup enrichis. Pour le projet Sports4Peace, nous avons participé aux ateliers de deux écoles primaires du diocèse, en travaillant avec une cinquantaine d'enseignants et environ 300 enfants. Dans différentes paroisses, nous avons présenté la spiritualité de l'unité et le «dé de l'amour» aux jeunes, aux ados et aux enfants, nous rendant dans trois villages à environ 75 km de distance, par un voyage de dix heures dû aux terribles conditions de la route. Et à la fin, une rencontre au grand séminaire de Juba.

Neuf réunions de «semailles» avec plus de 800 participants. Il semble que cette culture de l'unité soit ce que ce peuple attend réellement après des décennies de guerre. Là, le message «C'était la guerre...» résonne haut et fort. Ils ont posé beaucoup de questions sur la façon d'aimer l'ennemi dans un contexte où la vengeance est une valeur culturelle et un devoir moral ».

**Dubaï** «Emmaüs, est arrivée le premier jour à travers un message : « Que Jésus, toujours présent parmi vous, soit le plus beau cadeau pour ceux que vous allez rencontrer. Chaque moment de la journée a été une occasion parfaite pour construire le «refuge temporaire de Jésus au milieu

Dubai



de nous». La tour Burj Khalifa, qui se dresse majestueusement sur une jungle de béton, est le symbole de la nécessité d'être toujours "over the top" (au plus haut niveau). Le «petit troupeau» de Chiara n'est pas différent des personnes qui sont venues à Dubaï à la recherche de stabilité pour eux-mêmes et leurs familles. Cependant, leur expérience est souvent marquée par la discrimination, la peur de perdre leur emploi, le coût élevé de la vie et un avenir incertain. En chacun, cependant, il y a un trésor dans le cœur : le «oui» dit à Dieu, comme l'Idéal de sa vie. L'unité vécue est une certitude, parmi les nombreux défis quotidiens. C'est-ce qui les fait vraiment vivre «over the top» ! En écoutant leurs histoires, nous remarquons une



force qui les distingue et les rend capables de transformer leur milieu de travail et leurs relations. Les 70 participants à la Mariapolis étaient de 11 nationalités différentes. Nous avons vu qu'est réel, même au milieu du désert, le souhait laissé par Chiara : «être une famille» - comme l'écrivent Romé, Murad, Susanne, Fadia et Alessandro, provenant des focolare de Syrie, Philippines et Jordanie.

**Zimbabwe** « Ouvre ton cœur,  
ton esprit et ton âme aux  
besoins de l'humanité  
et tu trouveras une  
foi encore plus



grande dans le charisme », écrit Cielito. Le Zimbabwe est un pays à majorité chrétienne. A Bulawayo, la communauté nous avait préparé une visite des différentes paroisses. Tous les matins, nous mettions ce qui pouvait être utile dans nos sacs à dos... et nous partions ! Nous avons parlé à plus d'un millier de personnes de l'idéal de l'unité, de «l'art d'aimer», de nos expériences. Les enfants et les jeunes étaient nombreux. La deuxième semaine, nous avons déménagé dans une Mission (un collège fondé par les Jésuites il y a 130 ans) et nous sommes restés deux jours dans un village isolé où il y a un groupe de la Parole de Vie, traduite en ndebele (la langue locale), promu par une femme qui nous a connus en 1991.

C'était émouvant d'entendre leurs expériences ; dans un environnement très pauvre, sans électricité, ils cuisinaient sur un feu au sol, tout étant fait dans une grande dignité. Ils étaient tellement heureux et honorés de nous accueillir ! Des gens simples avec une foi profonde, une pureté de cœur et une soif de l'Idéal ; ce fut le seul endroit où l'on pouvait parler du thème de l'année : Marie. C'est Elle qui avait préparé le terrain. C'est là que nous avons ressenti fortement l'universalité du charisme. Trois focolarines composaient ce FT: Cielito, portugaise de Loppiano, Fiamma, suisse, et Birgit, allemande en Zambie.



**Syrie** « Nous étions 13 (en plus des focolarini de Syrie, Paolo et Lucia Crepaz avec leur fille Maria Stella, deux focolarines : Sylvia, polonaise, au focolare en Angleterre, Patricia, portugaise en Ecosse et Marco du centre zone d'Amman). Comme les 12 apôtres avec Jésus dans les rues de Homs! L'impact est très fort avec ce peuple toujours prêt à se relever des décombres, malgré les terribles difficultés de la vie. Beaucoup ont dû quitter la ville, tandis qu'un petit groupe est resté, fidèle mais fatigué et un peu découragé. Le Centre des Jésuites, où nous prenions nos repas ensemble, est devenu la maison de tous. Il y avait toujours un plat prêt, pour ceux qui affluaient, comme si c'était la maison des bien aimés parents où on ne peut pas ne pas passer tous les jours. Et la communion a été spontanée, ainsi que la gratitude pour les dons reçus les uns des autres, et beaucoup de joie.

A la Mariapolis, dans une petite ville à une heure de Damas, 300 personnes venues de tout le pays étaient présentes, dont la moitié étaient des jeunes. Le Nonce Apostolique, le Cardinal Mario Zenari, nous a rendu visite. Ses réponses sincères aux questions sur la souffrance, l'immigration,



l'unité des chrétiens, ont mis en évidence la force et la beauté des Syriens, les encourageant à « sortir dans les périphéries avec intelligence, cœur et mains, pour redonner l'espoir ».

En partant, l'un d'entre nous a écrit de l'aéroport : « Vous me manquez déjà tellement. Vous m'avez donné l'occasion de vivre l'une des expériences les plus fortes et les plus étonnantes de ma vie! Vous m'avez tout donné et je n'ai pas pu m'empêcher de laisser une partie de mon cœur ici avec vous! Je reviendrai ! »

**Sénégal** « A Dakar, nous étions trois focolarini (Paul de Montet, Donato de Norvège, Pascal de Bobo-Dioulasso) et trois Gen de Bobo D. (Désiré, Jacques et Oumar, musulman), pour rencontrer les communautés suivies par Sœur Maria Augustine Ndione, franciscaine des pauvres qui a rendu possible ce focolare temporaire. Désiré et Jacques, avec un groupe de jeunes et une Gen du Burkina, se sont rendus pendant 12 jours à Kuram, à la frontière avec la Gambie, pour un



camp sur l'écologie. Il était important pour nous, focolarini, de rencontrer un jeune couple (Yves et Anna Cassien) - qui ont demandé une présence du Focolare à Dakar - et Sophie qui, avec son mari Eric et leurs cinq enfants, s'occupe des familles à Dakar.

Nous avons rencontré un petit groupe de notre famille à Thiès, où Mgr André Gueye nous a encouragés à poursuivre notre relation avec les musulmans et à présenter le Mouvement en invitant à la Mariapolis. Avec Sœur Augustine, nous sommes allés voir le maire, un jeune musulman qui veut que nous continuions à former les personnes à un dialogue sincère, pour le bien de tous.



Un groupe sympathique de séminaristes nigériens est venu au focolare. Lily, une allemande de New Humanity qui a fondé une ONG pour protéger la forêt, est également venue. Un jeune musulman qui a participé au Genfest à Manille travaille avec elle. Ils ont assisté à la conférence sur l'écologie à Kuram où la contribution de nos Gen a été incisive.

Le fruit de cette expérience au Sénégal a été la Mariapolis au petit séminaire de Ngazobil, au sud de Dakar, avec 94 personnes, dont 25 du Sénégal, 43 du Burkina, 26 du Mali et 2 de l'Europe ».

**Niger** « Nous étions cinq : deux focolarines (Aurora du Burkina Faso et Miriam, brésilienne au centre Mariapolis de Castel Gandolfo), et trois Gen 2 (Stella, Bénédicte et Marie-Louise du Burkina Faso). Nous sommes allés à Niamey, où il y a une communauté qui renaît grâce au transfert d'un



couple de Volontaires pour leur travail. Nous avons pu nous consacrer à la formation de Gen 4, Gen3 et Gen 2, avec une rencontre pour leurs amis ; ils étaient nombreux à venir pour la première fois, dont un jeune musulman. Dans la cathédrale bondée, il a été possible d'offrir l'histoire de l'Idéal avec nos expériences de la Parole. Mgr Laurent Lompo nous a encouragés à apporter le charisme de l'unité dans son diocèse, en particulier aux jeunes.

Il y avait toujours quelqu'un qui passait par le focolare et la providence n'a jamais manqué. Une relation d'estime et d'entraide mutuelle s'est également établie avec les voisins, tous musulmans, ce qui est significatif, étant donné que les musulmans représentent 98% de la population et qu'il y a peu d'ouverture envers les chrétiens. Au moment du départ, la communauté nous a assuré qu'elle continuerait à «porter la flamme» ».

*Gianna Sibelli*

## Arnaldo Diana

*«Nous sommes tous liés à Dieu pour toujours»*



«Je sais que Jésus vit joyeusement en toi. Qu'il en soit ainsi pour toujours! Mais rappelles-toi que tu as choisi un Dieu crucifié abandonné de tous et tu es lié seulement à Lui». Arnaldo reçoit ce billet de Chiara Lubich à l'âge de 21 ans. Elle l'avait rencontrée quatre ans auparavant, lorsqu'elle s'était rendue à Sassari, la ville natale d'Arnaldo, pour rencontrer sa tante Gesuina, une des premières en Sardaigne à suivre la spiritualité de l'unité. Entre-temps, il avait aussi décidé de vivre la vie évangélique proposée par Chiara et ce billet, un rappel concret de son choix, sera conservé à jamais dans son portefeuille.

Après ses études de droit, Arnaldo entre au *focolare* à Turin, où il trouve du travail dans un cabinet d'avocats. Quelques temps plus tard, il s'installe à Rome. Il n'est pas facile pour lui d'harmoniser ses engagements en tant que *focolare* avec ceux de sa profession; alors un jour, sans rien dire à personne, il prend le ferry pour rentrer chez lui. *«Toute la nuit, dit-il, j'ai passé en revue ma vie au focolare, en arrivant à la conclusion que je ne pouvais abandonner les quelques personnes qui avaient alors découvert l'amour de Dieu et le plus grand amour qu'est Jésus abandonné. C'est avec beaucoup d'humilité que je leur ai envoyé un télégramme, les rassurant et leur disant que je reviendrai par le même navire. Depuis, je n'ai plus eu de doutes, plus de problèmes, j'ai été immunisé, à l'abri de toute hésitation».*

Il vit ensuite au *focolare* en Sicile, puis avec d'autres des premiers *focolarini*, dans différentes villes d'Allemagne où il apporte une grande contribution à l'édition *Neue Stadt*. Il construit aussi des relations durables avec des frères et sœurs de diverses Églises.

Sa profondeur spirituelle ressort aussi face à une éventuelle maladie grave : *«J'ai*

*accepté devant Dieu de devoir mourir lentement, avec beaucoup d'opérations et de radiations, loin de la vie active de l'Œuvre. Quand, après l'opération, le diagnostic a parlé d'une forme bénigne, j'ai eu la nostalgie de ces jours mer-*

*veilleux, passés à attendre, pour commencer mon ascension rapide vers Dieu».* Avec élan, il reprend sa «course» : *«J'ai simplifié toute ma vie spirituelle en essayant de revivre Marie Désolée. Dans mon âme, il n'y a pas d'autre réalité que celle-ci, même dans les moments les plus normaux de la vie. Chaque fois que j'essaie d'en faire don, j'assiste à une transformation des personnes et des situations, à un miracle continu».* Il cultive chaque relation avec délicatesse, car, dit-il, *«je ne peux plus aimer les autres comme avant. Je suis surpris d'être pour chacun cet amour qui est d'être amoureux du «ciel» de l'autre».*

Au début des années 80, il fait partie du Centre des *Focolarini* et, après un nouveau séjour en Allemagne, il retourne au cœur du Mouvement pour suivre la branche des *Volontaires* et, avec Claretta Dal Rì, le Centre pour le dialogue avec les personnes de convictions non religieuses. Grâce à ses dons et à sa vaste culture, il sait mettre en évidence le bien qui jaillit de la dignité de chaque personne, en soutenant *«l'œuvre respectueuse de l'Esprit Saint dans la maturation des consciences».*

En 2008, il est élu conseiller général et assume la délicate tâche de délégué central. En 2011, en raison de la détérioration de sa santé, il commence une période encore plus enracinée dans l'Essentiel. Dans l'alternance d'étapes plus ou moins difficiles, nous le retrouvons dans le don continu de lui-même, qu'il exprime par des gestes de gratitude, de franchise et de simplicité. Comme il le peut, il aime pleinement jusqu'à la fin ses amis de

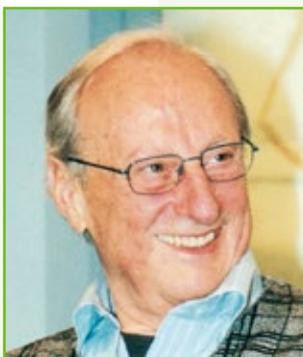
convictions non religieuses, et donne toute son affection aux membres de sa famille.

Le 29 août, à 86 ans, il rejoint la Maison du Père. L'extrait d'un de ses discours de 2009 est touchant et a été retransmis par vidéo lors des funérailles : *«Nous sommes tous liés pour toujours, tous ensemble, à Dieu, à Jésus abandonné, à Jésus au milieu, à l'Esprit de Dieu, qui est Dieu lui-même. Si nous disons oui, ils répondent oui, et ce oui de la Trinité ne se termine jamais, même quand nous mourons. Cela continue pour toujours, pour l'éternité, et donc, si nous pensons que nous sommes faibles, que la situation est difficile, etc., souvenons-nous qu'il y a Dieu qui nous aimera pour toujours, même dans les choses les plus difficiles, et que nous sommes à jamais liés à ce Dieu éternel».*

## Giuseppe (Clari) Santanché

*Pionnier en Europe de l'Est*

Giuseppe est né à Ascoli Piceno, deuxième de onze enfants. Lorsque le plus jeune n'a que deux ans, sa mère meurt et son père, général à l'armée, doit s'occuper de la famille. Un autre coup dur est le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale : Giuseppe doit interrompre ses études qu'il ne poursuivra qu'à la fin de la guerre, en s'inscrivant en médecine. Ce furent des années de refondation de l'Italie et avec son frère Egidio (Soave) - qui deviendra aussi focolarino comme deux de leurs sœurs : Adeli et Anna Maria (Ciaccio) - il se lance dans un engagement politique. Soave, entre-temps, s'est transféré à Rome et lui parle des Focolari. C'est ainsi que Giuseppe fait la connaissance des focolarini: *«C'était un renversement de vues, dit-il, mais n'était pas*



*nouveau pour moi la vision de Dieu Amour et du prochain comme «autre moi». Ce qui était nouveau, c'était l'effort d'apprendre à le traduire dans la vie de tous les jours».*

A l'hôpital où il est officier médecin, il veut essayer de vivre comme eux et, de plus en plus attiré par Dieu, il demande à Chiara Lubich d'entrer au focolare. Elle lui parle franchement : *«Nous ne sommes pas encore approuvés par l'Église et je vis avec ma valise toujours prête. Si tu le souhaites, viens au focolare et apprends à vivre avec ta valise toujours prête».*

Après avoir été à Florence, Trente et Rome, en 1961 il part en Allemagne de l'Est avec Natalia Dallapiccola, la première compagne de Chiara, et huit autres focolarines et focolarini. Quelques mois plus tard, le mur de Berlin est érigé. En raison de leurs hautes qualifications professionnelles, avec le consentement explicite de l'État, ils peuvent rester sur place. A l'hôpital de Leipzig, Clari (nom que lui a donné Chiara : Claritas = Lumière) enseigne l'anesthésiologie aux jeunes assistants. La spiritualité de l'unité pénètre en différents points du bloc soviétique de l'époque : de la Pologne à la

Hongrie, à la Tchécoslovaquie, puis en URSS, à la Sibérie et la Mongolie. La STASI contrôle leur travail et quand les archives seront rendues publiques en 1992, on lira l'admiration de la police secrète *«pour ces chrétiens qui se distinguent par leur gentillesse, leur optimisme, leur confiance et leur miséricorde».*

Beaucoup de personnes soulignent la personnalité forte et exigeante de Clari et sa radicalité, ainsi que sa grande capacité de tenir compte de toute la réalité dans laquelle il vit. Jésus Eucharistie éclaire sa vie. Il écrit en 1976 : *«L'étourdissement précède l'action écrasante de Dieu à travers l'Eucharistie : devenir Dieu en Dieu. L'Eucharistie peut concrètement entrer dans nos veines et*

*dans le cœur du monde pour le reconstruire et l'amener à la Trinité».*

Avec l'âge et la détérioration de son état de santé, il déménage à la Mariapolis romaine. L'image de la «valise toujours prête», prophétique pour sa vie de focolarino faite de radicalité, de fidélité à Dieu, de courage et d'imagination pour apporter la lumière du charisme, l'accompagne jusqu'à la fin - le 21 septembre, à 93 ans - quand, assisté des focolarini présents, d'Adeli et de Ciaccio, Clari part pour la Mariapolis du Ciel.



## Simone Marie Geymond

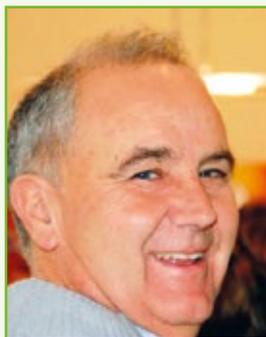
*«Je ne veux pas perdre de temps...  
Je veux devenir sainte»*

Focolarine française de la Mariapolis romaine, Simone quitte ce monde le 7 juillet à 80 ans. Il n'y a pas de place pour la religion dans sa maison mais quand elle entend parler de Dieu à l'école, elle est attirée et veut faire sa première communion. Pendant ses années de lycée, quelqu'un lui parle du Mouvement et elle participe à la Mariapolis de Fiera di Primiero : elle en est tellement impressionnée qu'elle veut entrer au focolare. Mais comment dire à sa maman qu'elle restera seule ? Elle se met d'accord avec son amie Rose Tizzano (voir son portrait dans *Mariapolis 7-8/2018*) pour demander l'aide de l'Esprit Saint. Elle obtient l'autorisation et peu de temps après, non seulement sa mère trouve un bon emploi, mais on lui accorde aussi la pension de veuve de guerre.

En 1958, Simone commence sa vie au focolare à Bolzano, puis à Rome et à Grottaferrata ; ensuite en Belgique et aux Pays-Bas et, à partir de 1970, au Centre du Mouvement : pendant des années elle vit dans la maison de Chiara Lubich, puis dans son secrétariat et comme responsable du bureau des traductions. Chiara lui propose le passage de l'Écriture : *«Je ne connais*

*que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié» (1 Co 2, 2), qu'elle accueille comme une lumière constante pour sa vie. Elle confie : «J'ai compris que Jésus me demande de commencer une nouvelle vie dans laquelle Lui, abandonné, est vraiment le Tout et Marie Désolée, ma Mère. Je sais que ce sera une lutte, mais avec la grâce de Dieu et l'aide de Marie, je le veux » (1971). «Je ne veux pas perdre mon temps... Je veux devenir sainte» (4.12.75).*

Dernièrement, malgré ses problèmes de santé, Simone participe à tout, ouverte aux nouvelles techniques qu'elle utilise pour maintenir, avec son humour contagieux, un large cercle de relations. En novembre 2017, alors que la maladie s'aggrave, elle écrit : *«L'Époux est venu à moi en grand style, habillé pour les noces. Je suis en paix, dans la joie. J'ai l'impression d'être dans une atmosphère sacrée. Quand Jésus m'appellera, je veux que ma mort soit une mort d'amour».* A ses funérailles, des fleurs blanches, un air de fête et beaucoup de gratitude pour sa réponse généreuse à l'appel de Dieu et pour son «Oui» répété à Jésus Abandonné, jusqu'au bout.



## Carlos Puga

*«Le Seigneur est proche» (Fil.4,5)*

Focolarino espagnol de Vigo, dernier de quatre frères,

Carlos a bon caractère, il est vif et réservé : des caractéristiques qu'il gardera toute sa vie. À l'âge de 22 ans, il commence l'expérience Gen et devient expert dans l'amour du prochain, gagnant le cœur de beaucoup de personnes, surtout de nombreux enfants qu'il accompagne en tant qu'assistant Gen 4. Sa passion pour la vie avec Jésus au milieu d'eux le conduit à approfondir la vocation au focolare et, à l'âge de 29 ans, il prend sa décision : *«Je veux donner ma vie à Jésus».* Il part pour l'école de Loppiano pour que *«Jésus fasse de moi une sculpture à son image»* écrit-il. De la Mariapolis permanente, il écrit à Chiara. *«En approfondissant ma*

# Irena Kellöová

*Elle a soutenu l'Église durant la persécution*

L'une des premières focolarines mariées slovaques, Irenka - comme tous l'appellent - est la fille d'un prêtre de l'Église gréco-catholique (dans les églises de rite byzantin, les hommes mariés sont aussi ordonnés prêtres). Très jeune, elle épouse Jozef, également prêtre.



*relation avec Jésus Abandonné, c'était comme me trouver devant Lui sans rien, libre de L'aimer à chaque instant».*

Carlos reste à Loppiano une dizaine d'années, travaillant à la menuiserie. Pendant deux ans, il prend soin d'un focolarino atteint de sclérose en plaques et partage avec lui la dernière partie de son Saint Voyage. De retour en Espagne, nous le retrouvons dans des focolares de différentes villes, en contact avec diverses communautés qui se souviennent encore de son amour concret.

Il y a deux ans, il a un accident vasculaire cérébral qui le limite dans sa capacité à communiquer. Une chaîne d'amour commence entre les membres du Mouvement de Barcelone qui, chacun leur tour, pendant des mois, l'assistent toute la journée. Il est ensuite transféré dans un centre spécialisé à Madrid, pour essayer une rééducation intensive. Son état de santé s'améliore au point qu'il peut déménager dans une résidence proche de la Cité pilote *Château extérieur* où il est suivi avec amour. Ce n'est pas facile pour Carlos d'accepter d'avoir autant besoin des autres, mais avec docilité il accepte d'aimer en se laissant aimer. Ne pouvant pas parler, il le fait avec ses yeux, son sourire et son écoute. Ses yeux parlent de pureté et de transparence. Au fil du temps, il manifeste son désir de retourner au focolare, et le réalise avec une grande joie. Quelques jours plus tard, le 5 août, son état s'aggrave de façon inattendue et il est appelé au Ciel à l'âge de 69 ans.

En Slovaquie, en 1949, une forte persécution a commencé, en particulier contre cette Église. Irenka fait preuve d'un grand courage en soutenant son mari dans la fidélité à leur Église, ainsi que lors de la déportation en Moravie (Tchéquie) de toute la famille, composée de six enfants, dont le dernier a seulement trois semaines. Ils y passent douze ans dans des conditions de vie

très dures, et quand ils parviennent enfin à retourner à Košice, en Slovaquie, trois ans après Jozef meurt tragiquement. Irenka, laissée seule à l'âge de 38 ans, écrit à Padre Pio, aujourd'hui canonisé, pour lui demander des conseils sur la manière d'aider ses enfants à maintenir leur foi. «Continuez à vivre la vie chrétienne de la meilleure façon possible - répond-il par une lettre autographe - et je m'occuperai de vos enfants».

Quelques temps plus tard, Irenka rencontre les Focolari. Elle participe à une Mariapolis, et à l'école de Natalia Dallapiccola, la première compagne de Chiara, elle commence une aventure qui marquera sa vie et celle de sa famille. Elle écrit : «Je remercie Chiara qui m'a appris à aimer Jésus Abandonné. Sans Lui, je n'aurais pas pu le faire.» Dans les années 70, elle participe avec les focolarini et focolarines aux premiers voyages en Ukraine et lorsqu' il deviendra possible de voyager en Slovaquie à partir de là, son appartement à Košice sera disponible pour les Focolari jour et nuit, malgré les risques dus au régime de cette époque. Deux de ses filles - Bernadeta et Maruška (la mère de Cyril, actuellement au Centre sacerdotal des Focolari) - deviendront focolarines mariées. Avec son grand cœur, Irenka construit des relations profondes, offrant et priant pour chaque situation dont elle a connaissance.

Elle conclut son saint voyage à l'âge de 90 ans, le 5 juillet, fête des saints Cyrille et Méthode, apôtres des peuples slaves. Aux funérailles, sa vie pleine, riche et épanouie vient en lumière, dépensée par amour de Dieu et de ses frères et sœurs. Les nombreux prêtres présents expriment leur gratitude pour cette «femme forte, laïque comme Marie, qui, surtout au temps de la persécution, a soutenu l'Église».

## Pietro Iasevoli

«Je ferai tout pour devenir saint»

Pietro fait partie de la Zone de Naples. A l'âge de 22 ans, son père meurt et il s'occupe de sa famille jusqu'au bout. Il épouse Lena et, pendant sa lune de miel, sans savoir exactement de quoi il s'agit, ils participent à une Mariapolis. Pour Pietro, c'est «un éclair, c'est la découverte de Dieu Amour », dira-t-il plus tard. «En m'efforçant de rester dans le rayon de Sa Volonté, j'ai progressivement vu ma vie se transformer : ma façon de voir, d'agir et de penser changeait. Une petite révolution d'amour a commencé autour de moi. Plus j'aimais Jésus dans le frère, dans l'Eucharistie, dans la prière, plus je sentais ma soif grandir ». Approfondissant la spiritualité de l'unité, il se sent appelé à la vocation de focolarino marié; à l'école de formation il écrit à Chiara : «Dieu-Amour a dilaté mon petit cœur sur toute l'humanité. Par mon «oui», je me suis lié à Lui consciemment et pour toujours, et maintenant je n'appartiens qu'à Dieu seul. Me consumer dans l'unité, avec l'aide de Marie, est la seule chose qui compte pour moi». Chiara l'encourage sur ce chemin de vie et lui propose la phrase de l'Évangile : «Celui qui m'aime sera aimé de mon Père et à mon tour, moi je l'aimerai et je me manifesterai à lui». (Jn 14.21).

Avec Lena, également Volontaire dans l'Œuvre, ils élèvent leurs quatre enfants avec amour et deviennent un point de référence pour de nombreuses familles, aussi bien dans les Familles Nouvelles que dans le diocèse. Authentique et ouvert, dans l'usine où il travaille et dans chaque milieu, Pietro sait se mettre à la dernière place, sans négliger l'annonce de l'Évangile, partageant avec simplicité ses expériences sur la vie de la Parole.

La maladie apparaît en septembre 2017. Conscient de sa gravité, il vit la progression



du mal en disant à Jésus Abandonné un continuel «pour Toi». Malgré ses forces limitées, le 10 mai, il réussit à être présent à Loppiano à l'occasion de la visite du Pape François. Le 29 juillet, à l'âge de 69 ans, il s'envole pour le Ciel, témoignant par sa vie de ce qu'il s'était fixé

depuis 1981 : «Je ferai tout pour devenir saint en choisissant Jésus Abandonné toujours, tout de suite et avec joie».

## Ray Murphy

Un des premiers focolarini mariés de Melbourne

Ray a 37 ans quand avec sa femme Maria ils participent à leur première Mariapolis en Australie. L'année suivante, au Centre International du Mouvement, il rencontre Iginio Giordani et, fasciné par sa personnalité, il sent l'appel à suivre Dieu comme focolarino marié. Il développe une relation profonde avec Dieu qui le conduit à un amour toujours plus visible envers les autres.

Il témoigne vigoureusement de son choix de vie. Dans l'école secondaire où il enseigne la géographie, il est estimé par ses collègues et les étudiants. Avec Maria, également focolarine, il présente le Mouvement à de nombreuses personnes de Melbourne, qui ont ensuite participé aux rencontres à leur domicile. Pendant près de 15 ans, ils sont responsables des Familles Nouvelles, se déplaçant dans diverses parties de la région, jusqu'en Nouvelle-Zélande. L'amour pour la sagesse pousse Ray à construire l'unité entre les cultures. Il sait se faire petit devant les autres pour apprendre d'eux, et son humilité est d'une grande aide pour l'inculturation du charisme de Chiara dans la société australienne.



# Mawin Cecilia Nonglak Zanardo (Ages)

*Devenir mère à  
l'école de Marie*

Née en Thaïlande en 1966, Ages (= *Aimer toujours Jésus*, le nom nouveau que Chiara lui a donné) est encore une adolescente quand un missionnaire lui parle des Focolari. Elle en est très impressionnée, et quand elle se rend à Bangkok pour suivre l'école d'infirmière, elle s'engage à vivre l'Évangile avec d'autres jeunes. Elle veut être une Gen authentique,

Il collabore à transmettre les leçons de l'UPM aux membres de l'Œuvre.

Sa vie de focolare est intense, comme en témoigne l'un de ses partages : *«La présence continue de Jésus au milieu de nous, qui nous rappelle chaque fois que nous sommes un grand don les uns pour les autres, est une véritable anticipation du Royaume de Dieu. Cela m'aide à embrasser Jésus Abandonné et augmente ma compréhension de Dieu Amour. Il m'aime tel que je suis, même quand j'échoue ou que je ne me sens pas à la hauteur de ma vocation».*

Le 30 décembre 2017, Ray et Maria célèbrent le 50e anniversaire de leur mariage lors de la retraite annuelle : un moment joyeux et solennel avant qu'il assume les thérapies pour une grave maladie. Lorsqu'il semble s'améliorer, une autre intervention précipite la situation. Ray, image vivante de Jésus Abandonné, offre tout pour l'Œuvre, et la flamme d'amour se rallume chez beaucoup de personnes qui s'étaient éloignées du Mouvement, frappées par sa fidélité à l'Abandonné.

Le 7 août, dans une paix profonde, avec sa femme à ses côtés, il rejoint la Mariapolis du Ciel à 77 ans.



et quelques années plus tard, elle demande d'aller à Loppiano. Sur place, elle apprend qu'elle a une infection pulmonaire. Elle commence le traitement à l'hôpital, puis suit l'étape de la convalescence et le retour dans ses terres. Mais Ages a toujours à cœur la question: *«Où est la place*

*que Dieu a pensée pour moi ?* Après quelque temps, elle rencontre Gianni, un italien qui travaille en Thaïlande. Ils se marient et s'installent en Italie. Ils commencent à fréquenter les Familles Nouvelles et chez Ages mûrit la vocation de focolarine mariée (focolare de Padoue). C'est ainsi qu'elle se donne à Dieu, en utilisant ses dons d'accueil, de sensibilité et de profondeur.

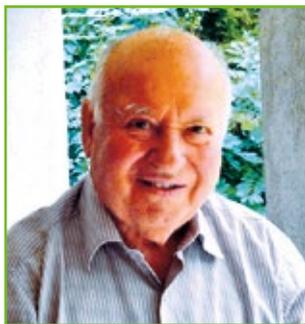
En janvier 2017, une nouvelle maladie grave se déclare, face à laquelle Ages répète son «Oui», dans une fidélité héroïque à Jésus Abandonné qui la pousse constamment à aimer ses frères et sœurs. Elle écrit à son focolare : *«La situation ne me permet pas de m'arrêter à mes pensées ; je sais que je n'ai pas de temps à perdre, je prie pour que je puisse bien vivre cette période et la transformer en lumière».*

Malgré la chirurgie et les différentes thérapies, la situation s'aggrave. Elle s'inquiète pour son mari et ses enfants et une question lui revient souvent : «Pourquoi ? Elle trouve la réponse dans la grâce du moment présent, se confiant à Marie comme le suggère la Parole que Chiara lui a donnée à vivre : *«Voici ta Mère»* (Jn 19,27).

Le 14 août, à l'âge de 52 ans, Ages s'envole en Dieu, entourée de l'amour de son mari, de ses enfants Jacopo, 12 ans, Gaia, 10 ans, et de la famille de l'Œuvre. Lors des funérailles, le curé de la paroisse a souligné : «Chiara Lubich a donné à Ages non seulement un nouveau nom, mais aussi un programme de vie. Je pense qu'elle s'est mise à l'école de Marie, apprenant ce que c'est que devenir mère».

# Primo Ricaldone

*Un exemple de sainteté quotidienne*



Focolarino, marié de la région de Turin, Primo nous a quittés pour la Mariapolis du Ciel le 28 juillet, à l'âge de 90 ans, après un malaise soudain. Il a 23 ans quand il fait la connaissance des focolarini. Il raconte: *«Leur spiritualité rayonnait la joie, la fraternité, l'amour réciproque, caractéristiques que je ne trouvais pas dans les milieux que je fréquentais, même si j'avais reçu une éducation chrétienne. Leur vie était entièrement évangélique, ce qui m'a fait comprendre qu'en chaque personne je dois voir Jésus et l'aimer en conséquence».* La Mariapolis de 1957 approche. Pendant ces quelques jours de vacances, Primo pense d'abord aider sa famille dans le travail à la campagne, mais il accepte l'invitation. *«Je suis parti pour Fiera di Primiero en train, voyageant de nuit, seul et d'une manière inconfortable, mais ce furent des jours décisifs. Dans l'église de Tonadico, devant la statue de Marie à côté de l'autel, je me suis confié totalement à Dieu, déterminé à prendre le chemin qu'Il avait pensé pour moi».*

A l'âge de 29 ans, il rencontre Rina et fonde avec elle une famille aux fortes racines évangéliques. Deux filles naissent : Mariella et Carla. Primo est un pionnier du développement de l'Œuvre dans la Zone : il est actif au focolare, il suit la campagne d'abonnement de Città Nuova, étant toujours le premier (Primo) dans le service concret pour les frères. Sa journée est parsemée de nombreuses «petites fleurs» qu'il partage avec simplicité et humilité.

Il y a six ans, Rina l'a précédé au Ciel, un détachement qui l'a profondément affecté. *«Ce fut la plus grande douleur de ma vie. Avec confiance, j'ai demandé de l'aide à Marie, et elle m'a fait comprendre que ma vocation de focolarino pouvait vivre une nouvelle étape : enraciner toute ma vie dans l'amour continu et total pour Jésus abandonné et pour Marie Désolée».* Et c'est ce qui est arrivé. Il se consacre encore plus à l'Œuvre, aux engagements dans la paroisse, aux

malades et aux nécessiteux, dans une harmonie constante avec Dieu : *«Redécouvrir l'Abandonné partout et à chaque occasion est ce que je me propose de faire toujours plus consciemment. Viser à nous faire saints ensemble, enracinés dans Sa volonté».* Dans le souvenir de beaucoup de gens, Primo est «un enfant évangélique», «joyeux, simple et profond», «un exemple de cette sainteté quotidienne dont parle le Pape François».

# Maria Dorn

*Un sillage lumineux d'amour pur*



En tant qu'Autrichienne de Linz, Maria travaille pour aider sa famille avec son salaire d'enseignante. A 36 ans, elle reçoit la revue *Neue Stadt* d'une amie. *«Depuis quelques années, dit-elle, je cherche Dieu, je cherche mon chemin. Ce journal m'a tellement fascinée que je l'ai lu d'un seul coup. Eureka, j'ai trouvé !»* Elle décide de donner sa vie à Dieu. Deux ans plus tard, elle est à Loppiano, puis retourne en Autriche dans le focolare où elle effectue diverses tâches, parmi lesquelles celle de rester en contact avec les personnes *«au-delà du rideau de fer»*, où elle transmet courageusement les mises à jour de l'Œuvre. En franchissant les frontières, elle devient amie avec tous ceux qu'elle rencontre et, avec son grand cœur, elle témoigne de l'amour de Dieu. Elle suit l'évolution du mouvement paroissial, et entretient des contacts avec les religieuses qui souhaitent approfondir la spiritualité de l'Œuvre.

Ses écrits révèlent une relation étroite avec la Vierge Marie. *«Le 15 août, j'ai fait l'expérience de sa forte présence, même si je l'ai peu aimée. Avec son aide, je serai une pierre vivante pour notre Sanctuaire»* (1986). *«J'ai demandé à Marie d'être une autre Elle pour le focolare. Je me suis rendue compte que la conversion de l'individu ne suffit pas, mais que la conversion collective est nécessaire. J'ai compris cette responsabilité envers les autres de manière toute nouvelle».*

Elle affronte la vieillesse calmement et sagement. «*Ce ne sont pas les années qui comptent (84 !), mais bien plutôt tendre toujours à l'amour. L'autre jour, dans le métro, soudain, un monsieur m'a dit : «Vous rayonnez quelque chose dans vos yeux : une joie ! Je ne l'avais pas remarqué : peut-être que Jésus l'a touché ? Il me semble que ces «voyages en ville» peuvent être ces « empreintes de broderies de lumière sur la foule » dont Chiara a parlé.*

Il y a un an, sa santé s'est détériorée. Maria s'abandonne à l'amour de Dieu et aux soins des autres. «*Je suis convaincue que Dieu m'accompagne et m'aime. Je n'ai pas peur de mourir.*»

Entourée de son focolare, elle s'endort paisiblement en Dieu le 29 août, à 89 ans. «*Sainteté et fidélité*», «*Âme amoureuse de l'Amour*» : telles sont les paroles récurrentes de ceux qui l'ont connue, reconnaissants pour le sillage lumineux d'amour pur qu'elle laisse derrière elle.

## Pino Presburgo

*Un géant de la vie chrétienne*

Le 11 septembre, à l'âge de 93 ans, Pino part pour le Paradis. Quelqu'un qui le connaissait bien disait souvent de lui : «*En Sicile, il y a deux volcans : Etna et Pino Presburgo*». Marié à Ninetta et père de cinq enfants, il participe à 33 ans à la Mariapolis de Fiera di Primiero, une expérience forte qui donne des ailes à sa vie. L'engagement à vivre l'Évangile fait ressortir ses nombreux talents - il joue de la mandoline et de l'harmonica, écrit des poèmes, peint, prend de belles photos - et les transforme en un don continu d'amour pour tous ceux qui passent près de lui. De simple employé de Valguarnera, il devient Directeur de la Poste. Il sent l'appel à être focolarino marié. En 1966, il écrit : «*J'ai ouvert mon âme à Jésus et à Marie ainsi qu'à saint Joseph : ils la façonneront et la rendront capable d'un véritable don à l'Œuvre pour les desseins que Dieu a sur le monde*». La fidélité à Dieu et la richesse de sa personnalité l'aident à réaliser pleinement son désir. Il s'installe à Palerme avec sa famille afin d'apporter une plus grande contribution à la vie du Mouvement, où il devient un exemple pour beaucoup. Son secret est

«*d'accorder l'âme à Dieu et de prendre comme modèle la figure de la Désolée*».

Au fil des années, Pino n'a pas voulu garder pour lui le don qu'il avait reçu et, par tous les moyens, il répand les paroles de l'Évangile : il promeut la revue et les livres de spiritualité publiés par Città Nuova, il maintient ses nombreux contacts en leur écrivant des lettres avec des pensées spirituelles, il utilise le téléphone et l'ordinateur, donnant beaucoup de confiance et d'encouragement à la vie chrétienne. Une Volontaire l'aide à écrire un livre sur son histoire, à laisser à ses enfants et petits-enfants cet Évangile qui l'a fasciné et qu'il veut traduire en vie, jusqu'à la fin, avec la simplicité et l'immédiateté d'un enfant. Le curé célèbre les funérailles avec des vêtements blancs et fait sonner les cloches comme pour une fête, car, dit-il : «*Nous avons affaire à un géant de la vie chrétienne, de la sainteté vécue*».



## Abbé Joachim Lee

*Participant passionné des joies et des peines de l'Église*

Le 9 août, à l'âge de 75 ans, l'abbé Joachim est le premier prêtre focolarino coréen à quitter ce monde. Fasciné par la vie de l'Évangile, il vit constamment pour l'unité, offrant aux prêtres, à l'Église et à l'humanité les souffrances que lui a causées la maladie des dernières années.

Particulièrement frappé par le thème de Chiara Lubich «*La passion pour l'Église*», il participe passionnément aux joies et peines de l'Église universelle et de l'Église dans son pays. Après la visite de Chiara en Corée, il note : «*Nous avons*



été tellement réconfortés et nous avons reçu beaucoup de courage pour recommencer à vivre pour l'unité».

«Toute ma vie, écrit-il à une autre occasion, doit devenir un approfondissement de Jésus qui a été crucifié». Cette connaissance devient particulièrement évidente dans la dernière partie de son Saint Voyage, avec une grande sérénité et aussi des moments de bonheur. C'est en effet ce qu'on perçoit lors de la célébration eucharistique dans sa chambre le 6 août, fête de la Transfiguration, après que Joachim a pu communier avec Jésus dans l'Eucharistie et avec Jésus au milieu des frères présents. Les funérailles ont lieu le 11 août, fête de sainte Claire, dans la cathédrale de Daejeon, présidée par Mgr Lazarus You Heung-sik, avec qui Joachim a partagé quelques moments de sa vie.

Abbé Mattia Lee



## Elvia Camacho Moyano

«Pardonne septante fois  
sept fois» (Mt 18,21-22)

Elvia, de la Colombie, est veuve depuis son plus jeune âge. Elle est capable

de subvenir seule aux besoins de ses cinq enfants grâce à sa couture. Elle rencontre l'Idéal de l'unité et découvre en Jésus Abandonné le sens de la souffrance. Dans la vocation de Volontaire, elle exprime son grand potentiel en tant que femme forte et totalitaire. Avec décision et transparence, elle partage ses biens avec l'Œuvre, désireuse de donner à beaucoup de personnes le trésor qu'elle a rencontré à travers le Mouvement.

Elle veille à ce que personne ne passe à côté d'elle en vain, avec une charité exquise, elle témoigne de l'amour de Dieu et, en apôtre infatigable, elle suscite un groupe de la Parole de Vie entraînant avec elle des jeunes, des amis, le curé, des séminaristes et des catéchistes. Elle est fidèle au rendez-vous avec les prisonniers qu'elle

visite avec amour, essayant de satisfaire les différentes demandes qu'ils lui adressent. Elle travaille pour les personnes âgées et handicapées, pour qui, bien qu'elle soit déjà malade, elle achète des cadeaux de Noël. Pour tous, elle est sœur et mère : «un ange - ses compagnons de cœur en témoignent - qui sait offrir délicatement ce qu'il faut avant même qu'on le lui demande».

Jusqu'au dernier moment, elle continue à entretenir sa maison avec habileté et humour, offrant ses souffrances pour l'Unité, dans un dialogue permanent avec Dieu et Marie.

Elvia termine son saint voyage le 7 avril, à l'âge de 85 ans.

Mariela Hernandez Gonzales

## Maddalena Ferigo Possamai

Toujours prête et disponible

Maddalena est une personne engagée dans la paroisse dans la région de Milan. Elle découvre l'Idéal de l'unité dans les années 80, qu'elle accueille avec enthousiasme. Malgré la maladie de son mari, elle est toujours prête et disponible. Elle s'engage à tenir en ordre la chapelle et la sacristie de l'église et rend visite aux personnes âgées dans le besoin ; elle les accompagne chez le médecin et ramène le linge à laver chez elle. Elle est aussi dans les premières à préparer les déjeuners pour la collecte de fonds dans la paroisse. Elle met à la disposition des personnes dans le besoin son chalet dans les montagnes, pour qu'elles puissent passer un peu de vacances.

Depuis septembre 2017, elle ne se sent plus bien. Un lourd diagnostic arrive à l'improviste, mais elle reste sereine et est prête à accepter la volonté de Dieu. A l'approche de Noël, elle envoie un SMS aux autres personnes engagées dans la paroisse : «Ces prochains jours, je devrai commencer la chimiothérapie; restons toujours unies, continuant à croire en l'amour de Dieu».



# Abbé Slavko Mikelin

*Un des premiers prêtres focolarini  
de Croatie*

Curé, Vicaire général, Directeur de la Caritas, l'abbé Slavko est très apprécié dans son diocèse (Sebeniko, Dalmatie) pour sa capacité à affronter avec sérénité et équilibre chaque situation, même la plus difficile. Grâce à son témoignage et à son engagement, la spiritualité de l'unité se répand parmi les prêtres et les séminaristes, ainsi que parmi les laïcs.

En 1975, il fait partie du groupe qui, pour la première fois, le 17 février, fait les promesses en tant que prêtres focolarini, se remettant dans les mains de Chiara Lubich.

Il essaye de vivre la Parole qu'elle lui a

suggérée: «*Tu as les Paroles de la vie éternelle*» (Jn 6, 68), surtout en faisant rencontrer le divin Maître aux personnes les plus faibles, les couples en crise, les jeunes en quête de sens et en leur offrant, par



Ses Paroles, la possibilité d'une vie nouvelle.

Le 1er juillet, il retourne paisiblement à la maison du Père, à l'âge de 91 ans. A ses funérailles, deux évêques, de nombreux prêtres et des laïcs sont présents pour témoigner de leur gratitude pour sa vie, toute imprégnée de l'Évangile.

*Florijan Skunka*

Quelques semaines plus tard, sa santé s'aggrave et le 19 janvier, à 72 ans, elle rejoint son mari Renato, qui l'a précédée, il y a six ans, dans la Mariapolis du Ciel. Au cours de l'homélie, le curé de la paroisse a souligné la finesse de son âme et sa grande générosité.

*Le secrétariat du Mouvement  
Paroissial de la Lombardie*

# Ana Baena Arlandis

*Ouverte à la dimension universelle*

Le regard fixé sur Jésus abandonné, Ana, Volontaire de Séville (Espagne), part le 14 mai, à l'âge de 84 ans, pour la demeure du Ciel, après des années de maladie qui lui ont enlevé les forces physiques mais non pas la fidélité à son offrande.



Ana découvre l'Idéal de l'unité avec sa sœur, également Volontaire. Elle devient un pilier pour l'Œuvre dans sa région. Chiara lui propose la Parole : «... *Qu'ils soient un comme nous sommes un*». (Jn 17, 11), qui devint le but de sa vie. Même face à ce qui lui coûte le plus, Ana ne renonce pas, mais elle y apporte le sceau de l'unité.

Elle fait un séjour au Centre des Volontaires, au cours duquel sa vocation s'ouvre encore plus à la dimension universelle. Elle vit et aide à vivre son Saint Voyage dans la perspective de la spiritualité collective, jusqu'à la fin de sa vie.

*Ana Guerrero*

# Soeur Crescenzia Torchia

*«Celui qui vit pour  
le Seigneur vit pour  
toujours»*

Originaire de Cosenza (Italie), Soeur Crescenzia (missionnaire du Verbe incarné du Sacré-Cœur de Jésus) rencontre la spiritualité de l'unité au Canada, où elle s'est transférée il y a environ trente ans. Elle en est immédiatement fascinée et tente de mettre en pratique cette spiritualité dans le centre éducatif



pour enfants (environ 120) de Woodbridge, fondé par sa Congrégation au service des immigrants. Beaucoup la connaissent comme la sœur au grand sourire, offrant une tasse de café pour tout le monde, jamais pressée, toujours à l'écoute. Elle transmet son amour pour l'Œuvre à sa communauté : d'autres sœurs découvrent ainsi les Focolari et rendent avec elle un témoignage fort de foi aux familles qui les entourent. Dans le centre éducatif, un travail très apprécié aussi par l'Église locale et le gouvernement, il y a parfois des rencontres promues par les Focolari pour les religieuses de plusieurs Congrégations.

Le 14 juin, dans la paix de son couvent, Sœur Crescenza conclut son aventure terrestre, à l'âge de 95 ans. «Nous sommes sûrs - ce sont les paroles de la Supérieure générale - qu'elle continuera à nous aider du Ciel aussi. J'ai rencontré Soeur Crescenza il y a 40 ans. Depuis le début, cette sœur travailleuse, enthousiaste et généreuse, d'une spiritualité profonde et simple, m'a profondément impressionnée; nous sommes ensemble depuis vingt ans et j'ai pu voir l'immense amour qu'elle exprimait dans son humble et important service comme cuisinière d'une très grande communauté, infatigable et attentive à chacun !».

*Centre des consacrées*

## Odilia Rivetti Novaglio

*L'héroïsme des saints*

Ogni anno Odilia, della Lombardia (Italia), va ad accompagnare i malati a Lourdes, ed è in uno di questi pellegrinaggi che conosce Franco, il futuro marito. Trasmette anche a lui la spiritualità dell'unità che vive fin da ragazza. Il loro amore di coppia, che definisce «rivelazione dell'amore di Dio», si affina e si fortifica; la presenza di Gesù fra loro li illumina anche nel discernimento della loro vocazione: Franco come volontario e lei Impegnata di Famiglie Nuove. Non avendo figli, accolgono una bimba rom del Kosovo. Successivamente avranno anche il dono di tre figli biologici.

Nel condividere con le altre famiglie la vita della Parola, si avverte tutto il suo impegno: in famiglia, con i ragazzi dell'Oratorio, che ama uno a uno andandoli ad incontrare nelle loro famiglie, con quanti avvicina nelle sue giornate. Al manifestarsi della malattia abbraccia Gesù Abbandonato, curandosi con coraggio e fiducia. Fa il possibile per continuare il catechismo e seguire gli appuntamenti dell'Opera, offrendo per essa anche il susseguirsi di cinque interventi chirurgici. Franco le è sempre accanto e la sacralità del loro amore



edifica chi va a trovarli. Il 9 ottobre 2017, a soli 56 anni, Odilia spicca il volo in Dio. Le famiglie del loro gruppo la ricordano per «la sua dolcezza, le sue parole, la luce nella sua vita» ringraziandola per aver potuto ammirare in lei «l'eroicità dei santi».

*Emy e Marco Lorini*

## Elena Parrella Piermattei

*Entrainée à faire la  
volonté de Dieu*

Plus de soixante ans de mariage avec Antonio, deux filles, cinq petits-enfants : ce sont les chiffres de la vie d'Elena, la première de Ciampino (Rome) à avoir adhéré au charisme de Chiara Lubich. D'une foi claire et solide, elle adhère à la vocation de *Volontaire* pour porter Dieu au monde, en lui restant fidèle pendant plus de quarante ans. Amoureuse de la volonté de Dieu, avec qui elle essaie de s'identifier le plus possible, son être révèle le sens du divin, tant dans les moments douloureux que dans les moments simples



# María Luisa Pérez de Mayobre

*Tra le prime volontarie dell'Uruguay*

Née à Montevideo (Uruguay), Maria Luisa épouse Roberto, une personne de grande foi, comme elle, transmise par ses parents d'origine espagnole. Sept enfants naissent. Entre-temps, elle découvre le Mouvement des Focolari et devient Volontaire.

Chez elle, il y a toujours quelqu'un du focolare ou de l'association dans laquelle Roberto est engagé, des présences qui enrichissent l'atmosphère familiale en contribuant à l'épanouissement des diverses vocations à l'Œuvre : une fille (Clarita) devient focolarine de vie commune, son fils Luis, s'engage avec les Familles Nouvelles ; trois enfants deviennent Volontaires.

Toujours prête à servir l'Œuvre dans ses diverses manifestations, avec un esprit généreux, elle aide économiquement et spirituellement dans de nombreuses situations. A différentes périodes, elle est responsable de noyau, accomplissant cette tâche avec sagesse et amour. «Elle nous a montré

d'un café en compagnie de quelqu'un, ou bien en embrassant un de ses petit-fils. Elle confie au cœur de Jésus tous les soucis qui traversent son âme et chaque personne qui fait partie de sa vie, afin qu'il s'en occupe.

Pendant des années, Elena vit avec une maladie qui ne laisse aucune issue. A ceux qui lui demandent si elle a peur de la mort, elle répond qu'elle n'a pas peur et elle ajoute, en souriant : «Parfois il y a des choses que je ne comprends pas, alors je les mets dans le cœur de Jésus. Je me suis beaucoup entraînée à ce propos» En effet, durant sa dernière étape, ceux qui la connaissent ressentent le fruit de son travail sur elle-même, ce qui fait d'elle un chef-d'œuvre : elle est comme une mer calme, toujours souriante, avec une lumière très particulière dans les yeux.

Le 14 février, à l'âge de 84 ans, Dieu l'a appelée au Ciel.

*Anna Maria Rondinara*



ce que c'est que d'être une vraie fille de Chiara », nous disent les Volontaires.

Il y a trois ans, sa santé a commencé à se détériorer. Sa mémoire, et donc son autonomie, s'estompe peu à peu, mais quand on lui apporte l'Eucharistie, elle est la même que d'habitude. Surtout dans les moments les plus douloureux, elle sait encore répéter avec dévotion une longue prière à la Vierge que sa mère lui a apprise quand elle était enfant. Le 4 juillet, à l'âge de 79 ans, avec sa fille à ses côtés, elle cesse paisiblement de vivre pour ressusciter dans l'Autre Vie, accueillie par Marie qu'elle a tant aimée.

*Gabriela Clivio*

## Crisbeni (Beni) Artajo

*L'enfant évangélique et homme de Dieu*

Volontaire de Cebu (Philippines), Beni a découvert la spiritualité des Focolari pendant ses études secondaires. «J'ai compris qu'il ne s'agit pas de participer à des rencontres, mais d'être le premier à aimer, à voir Jésus dans les autres et à mettre ses paroles en pratique, ce

qui n'est pas facile. Mais sachant que je ne suis pas seul dans ce voyage, je peux surmonter les difficultés et contribuer à la réalisation d'un monde uni. Ma première expérience de vie de l'Evangile fut avec un camarade de classe porteur de handicap».

Il apprend que la *Mariapolis Pace* est en train de naître à Tagaytay. Il décide que pour aller à l'école, il peut prendre un bus au lieu de deux et fait don de ses économies pour aider à la construction de la Cité pilote. Suivant l'exemple de Marie, il découvre que la vie peut devenir une prière continue, un chapelet vivant.



Chiara lui propose la Parole : «*Je suis venu, ô Dieu, pour faire ta volonté*» (He 10,7). Chez lui et dans sa profession d'architecte, malgré sa santé faible, il s'engage à vivre pour Dieu de manière totalitaire, en apportant une contribution exceptionnelle au noyau et à l'Œuvre entière. En attendant son tour de dialyse rénale, il soulage les souffrances des autres en chantant avec sa belle voix des chansons qui mènent à l'union avec Dieu. La douceur, l'humilité et la

simplicité sont ses dons d'enfant évangélique et d'homme de Dieu.

Hospitalisé, déjà très faible et consumé, il se prépare à sa rencontre avec le Créateur tout en gardant constamment le sourire. Le 9 août, à l'âge de 47 ans, il part pour le Ciel, laissant derrière lui une vague de gratitude pour son vibrant témoignage chrétien.

Rosario Pagal Jr

## Trinidad (Ini) Gutierrez Nolasco

«*Qui aime son frère demeure dans la lumière*» (1Gv 2,10)

Volontaire des Philippines, depuis son enfance, Ini (comme tout le monde l'appelle) essaie de mettre l'Évangile en pratique. Elle propose



d'aider Bukas Palad, le centre social des Focolari de Manille, et de rendre visite aux familles des bidonvilles où elle a rencontré d'autres Volontaires, dont certains de familles très riches, qui servent les pauvres dans le besoin. Pour Ini, c'est un tournant. Elle comprend qu'elle doit voir et aimer Jésus dans

chaque prochain. Elle épouse José et ils ont quatre enfants, dont Rita (Ting), qui est au focolare à la *Mariapolis Pace*.

Ini a toujours sa porte ouverte. Les réunions du noyau s'y déroulent également, et comme certaines de ses compagnes viennent de loin, elle leur prépare habituellement le repas. Ini est une personne joyeuse, généreuse jusqu'au dernier centime; elle prie et est toujours certaine de l'arrivée de la Providence ; elle est la première à contribuer à la communion des biens de l'Œuvre. Amoureuse de Jésus Abandonné, au point d'affirmer que «*quand je n'ai pas de problèmes, il me semble que Jésus ne m'aime plus*», lorsqu'elle commence à s'affaiblir, elle exprime tout son amour à tous ceux qui viennent la visiter, prenant leurs mains et leur confiant sereinement : «*Je suis prête, quand Jésus viendra il peut me prendre*».

Dans les derniers instants, sa famille et celle de l'Œuvre l'accompagnent par une chaîne de chapelets. Le 27 février Ini quitte ce monde, à l'âge de 95 ans.

Donna Segovia

## Elisa (Pupa) Carli

*Intelligence vive et caractère courageux*

Volontaire de Parme (Italie), Pupa a quitté ce monde à l'âge de 91 ans, le jour de la Fête Dieu (3 juin). Fascinée dès son plus jeune âge par la spiritualité de Chiara Lubich, elle met son cœur généreux à la disposition des autres, pour comprendre et accueillir chaque personne avec qui elle partage leurs souffrances les plus secrètes.

Elle est animatrice de deux groupes (dont un dans un village des Apennins) pour échanger les expériences sur la Parole de Vie, tandis qu'elle l'envoie aux 70 personnes de sa «*grappe*» en y ajoutant une réflexion personnelle.

Elle aime son travail d'enseignante de droit en école secondaire. Elle établit des relations profondes et amicales avec ses élèves. Au sein d'*Humanité Nouvelle*, elle s'engage dans le monde de la justice, fondant des relations significatives qu'elle cultive ensuite au fil du temps. Avec facilité, elle compose des poésies pour égayer les différents anniversaires, et elle sait aussi organiser les choses pratiques de



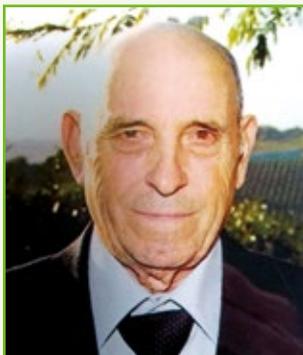
# Ferdinando Ghigi

«L'univers n'est pas assez grand»

La vie de Nando (comme tout le monde l'appelle) est simple, faite de son travail de vigneron talentueux sur les collines de Rimini, et d'amour pour la famille et pour chaque prochain. Respectueux, délicat dans ses relations, doux et fort à la fois, il aime la vérité et la justice. Une de ses caractéristiques est d'apporter la paix et l'harmonie. Attentif au bien commun, il s'implique dans diverses associations, s'offrant aussi comme conseiller et directeur d'un fonds rural créé pour les gens de l'endroit.

Marié à Anna, ils ont cinq enfants. Sa femme lui fait connaître les Focolari. Nando participe à un congrès à Rome, découvre la vocation des Volontaires, dans laquelle il sent une correspondance lumineuse avec son désir d'authenticité évangélique, et décide d'en faire partie. Sa relation avec Anna s'affine de plus en plus, et leurs enfants grandissent dans une atmosphère qui les aidera à faire des choix généreux.

Actif dans la paroisse, il visite les personnes âgées et les malades, leur apportant l'Eucharistie, et il s'attarde longtemps avec eux. Avec son épouse, ils aménagent une grande salle, pour donner à leurs enfants la possibilité de se réunir avec leur famille, mais aussi pour accueillir des personnes de passage, connues ou non, tissant des liens importants avec de nombreuses personnes. Lorsqu'ils célèbrent le 50e anniversaire



de leur mariage en 2011, les amis de la paroisse écrivent sur une plaque : «L'univers n'est pas assez grand pour contenir tout votre amour pour votre prochain».

Une maladie génétique, dont Nando ignorait qu'il était atteint, le rend de plus en plus faible. Il l'accepte avec sérénité et sa foi cristalline touche le cœur de beaucoup. A l'hôpital, où il passe ses derniers jours, il ne laisse pas indifférents ceux qui lui rendent visite ou l'assistent. Il rassure sa femme et ses enfants, leur disant qu'il a fait tout ce qu'il devait, et il les invite à rester sereins, car il est prêt pour la Rencontre avec le Père. Sa rencontre aura lieu le 10 janvier, à l'âge de 82 ans. L'offrande recueillie lors des funérailles a permis un parrainage d'enfant à distance à travers l'AFNonlus.

Alessandro Lesignoli

# Marcella Francalanci Pagliuzzi

« Depuis ma jeunesse, Tu es, Seigneur, mon espérance, ma confiance » [Ps. 70 (71)]



la vie quotidienne pour les personnes qui demandent de l'aide. A 85 ans, elle décide d'apprendre à utiliser l'ordinateur pour se tenir au courant de l'époque actuelle et communiquer avec les jeunes.

Pupa est élégante, dotée d'une intelligence vive et d'une vaste culture, elle aime l'art, en particulier la poésie ; elle a un caractère courageux qui l'aide à surmonter les diverses difficultés de la vie, surtout au cours de sa dernière maladie.

Daniela Nicolini Palmieri

Un regard transparent, un visage toujours illuminé d'un sourire : tels sont les traits de Marcella, une Volontaire de Leccio (dans l'arrière-pays de Loppiano) qui a quitté cette terre le 29 août, à l'âge de 97 ans.

Depuis son enfance, elle veut vivre uniquement pour Dieu. A 43 ans, elle devient veuve à la suite d'un accident de travail de son mari. Avec beaucoup de sacrifices, elle élève et fait étudier ses deux fils, sans négliger les divers engagements de la paroisse. A un moment donné, elle est touchée par

le charisme de Chiara. «*C'était comme un coup de foudre, se souvient-elle, qui illuminait tout mon passé, le faisant briller de l'amour personnel de Dieu pour moi*». Elle commence à vivre l'Évangile, et les expériences qu'elle partage témoignent d'un parcours radical vers Dieu, dans l'amour du prochain. Jamais de blâme ou de jugement envers qui que ce soit, jamais une plainte, pas même au cours des années les plus difficiles de sa vie, et cela jusqu'à la fin.

La prière, la méditation et la communion à travers laquelle Dieu opère en elle sont la nourriture de son âme. Quand la maladie est très avancée, ayant perdu la mémoire, le moment présent l'ancre à la volonté de Dieu, et chaque rencontre avec elle est une fête à Jésus au milieu de nous.

*Aurelia Nembrini*

## Angela Zazzini Abballe

*Ecouter, encourager, soutenir*

Femme réalisée en tant qu'épouse, mère, amie, collègue de travail, sœur, depuis son jeune âge, Angela, de Rome, est une personne vivante et libre. Mais elle est surtout profondément chrétienne. Mariée à Donato, elle rencontre les Focolari à 47 ans

et devient Volontaire, vivant avec conviction et conscience ce qui était déjà dans sa nature généreuse et ouverte. Sa fille Simona souffre d'une maladie chronique grave, une épreuve très dure pour toute la famille : l'épreuve acceptée et partagée devient un authentique témoignage de l'Évangile, vécu avec cohérence et courage.

En s'appuyant constamment sur sa relation avec Jésus, Angela parvient à tout poursuivre. Avec son mari, elle s'engage dans la paroisse, à laquelle elle se sent profondément attachée. Sa maison, bien entretenue et harmonieuse, est toujours ouverte : celui qui frappe à sa porte est accueilli avec le sourire, car Angela est toujours prête à écouter, encourager, soutenir.

Le 26 janvier, à l'âge de 89 ans, elle quitte cette vie paisiblement, confirmant que seul l'amour compte et demeure.

*Anna Maria Massaro Nuzzo*

## Soeur Clara Zimmitti

*Son secret c'est l'amour pour Jésus abandonné*

Née à Syracuse, Clara a ressenti dès son enfance l'appel à devenir missionnaire. A l'âge de 15 ans, par l'intermédiaire de Graziella De Luca, elle rencontre les Focolari et commence à vivre la spiritualité de l'unité dans un amour authentique pour les pauvres. Elle rejoint les Ursulines de Sainte Angèle Merici et, à 32 ans, part pour le Brésil.

Sœur Clara croit en la capacité de rédemption de l'être humain et investit beaucoup dans l'éducation. Dans l'école où elle enseigne, elle devient directrice, une tâche qu'elle

accomplit avec dévouement et engagement. Elle se tient en contact avec les Focolari, aidant de mille façons les activités de l'Œuvre. Quand certaines personnes montrent de la sensibilité pour les choses de Dieu, elles les dirigent vers le focolare ou vers un groupe de la Parole de Vie. Si elle rencontre des difficultés, elle cherche immédiatement une solution pour aider ceux qui sont dans le besoin. A Mogi das Cruzes, une ville près de San Paolo où elle vit et travaille, la communauté du Mouvement se forme.

Son secret : la vie de la Parole et l'amour pour Jésus Abandonné ; jusqu'à ce que, le 18 août, à 83 ans, Dieu l'appelle à lui. Lors de la messe des funérailles, les témoignages d'un ancien élève et d'un professeur soulignent le caractère concret et efficace de son amour envers tout le monde. Par son ouverture aux nouveaux charismes de l'Église, la Mère Supérieure parle d'elle comme d'une «grande dame», ajoutant : «Je suis moi-même le fruit du charisme de Chiara Lubich, ayant découvert ma vocation en écoutant son histoire».



## Nelsa Frandi

*Les traits non communs de son intériorité*

Pour ceux qui la rencontrent pour la première fois, Nelsa peut ressembler à une femme ordinaire de Falcinello, le petit village ligurien où elle est née. Tout de suite cependant, on perçoit ses traits hors du commun, dérivant de l'intériorité de sa personne et de son expérience évangélique. Dès l'âge de 30 ans, en effet, elle découvre la spiritualité des Focolari et essaye de la vivre dans une fidélité exemplaire à Dieu, comme Volontaire de l'Œuvre.

Désarmante dans sa simplicité, avec son sourire, elle capte immédiatement la confiance



des autres, mettant tout son être à saisir ce en quoi ils lui font confiance, dans la plupart des cas la souffrance et les problèmes de toutes sortes. Et en quelques mots, elle offre à chacun la bonne et décisive suggestion.

Pendant plus de 45 ans, elle a servi deux prêtres focolarini, profondément reconnaissants pour le don de sa présence quotidienne, qui évoque celle de Marie. Le 7 janvier, à l'âge de 80 ans, le Seigneur l'appelle à Lui. Nelsa laisse un grand vide dans le cœur de nombreuses personnes de sa paroisse et du mouvement des Focolari, auquel elle appartient depuis plus de 50 ans. Un vide rempli du souvenir de son grand amour pour chaque prochain.

*Angela Roncallo*

## Anna Marini Guercini

*«Ma joie est dans ta volonté» [Ps.119 (118),16]*

Volontaire des Castelli Romani, Anna est mariée à Alberto et ils ont deux enfants; elle est la belle-sœur de Paola et Annamaria (focolarines mariées) et de l'abbé Angelo (prêtre Volontaire). Elle assume diverses tâches dans l'Œuvre : elle suit des groupes d'adhérents et de la Parole de Vie; elle est responsable de noyau. Elle se consacre aussi à la paroisse en tant que catéchiste pour les plus jeunes. Là où elle ne peut pas arriver physiquement, elle essaie de soutenir de nombreuses situations par la prière.

En raison d'une maladie chronique, elle traverse des moments difficiles, qui s'accroissent avec l'apparition de la maladie finale. Une épreuve qui la place devant Dieu et qu'elle essaie de vivre avec amour, ancrée dans le moment présent. «Ce n'est pas facile - dit-elle - tout est devenu fatigant et difficile. J'ai mal partout. Quand les gens viennent me rendre visite, j'essaie



*d'être à l'écoute et de partager le travail que Dieu fait en moi. Je vous demande de prier pour que je puisse faire la volonté de Dieu jusqu'au bout».*

Entourée de sa famille et de celle de l'Œuvre et soutenue par l'Eucharistie quotidienne, le 9 février, à l'âge de 74 ans, elle part pour la Maison du Père.

*Anna Rita Rondinara*

## Emilia Giangrandi Zaniboni

*Le dernier souhait*

Depuis son enfance, Emilia, de la région de Bologne, vit sa foi chrétienne avec radicalité. Elle se marie et a quatre filles. Après la dernière grossesse difficile, elle commence un voyage de recherche spirituelle qui l'a met en contact avec les Focolari. La découverte de Jésus Abandonné lui permet de



comprendre le sens de la souffrance et la façon de la surmonter. Elle veut s'engager et devient Volontaire. Emilia s'engage de plus en plus à aimer Jésus dans le frère. Elle devient ministre de l'Eucharistie, l'apportant aux malades et aux personnes seules, avec lesquels elle établit des relations de service et de confiance, prenant soin de leurs besoins matériels et spirituels.

Avec l'aggravation de sa maladie, elle vit les derniers mois dans la sérénité et la paix, sans jamais se plaindre. Alors qu'on la mène vers l'ambulance en direction de l'hôpital, regardant la porte de l'église à côté de sa maison, elle exprime son dernier souhait : pouvoir entrer saluer Jésus. Le 13 juin, à l'âge de 79 ans, elle conclut pacifiquement son saint voyage terrestre.

*Daniela Nicolini Palmieri*

## Ludovica Giampietro Cabano

*La présence du Ressuscité dans son amour*

Volontaire de Ligurie (La Spezia), Ludovica est une personne à l'âme douce et délicate. Active en paroisse comme catéchiste, elle transmet sa fidélité à Dieu et à Son amour de Père aux enfants et à leurs familles. Pendant la maladie d'Achille, son mari, elle se confie totalement à Lui et l'accompagne pendant ses longs



mois de souffrance. Puis elle prend soin de sa mère, qui a presque cent ans, la suit avec amour et dévouement jusqu'à la fin, sans révéler sa fatigue et sa souffrance. Après la mort de sa mère, malgré ses problèmes de santé, elle se consacre aux Volontaires malades. Et quand ses forces ne lui permettent plus d'aller au noyau, les Volontaires viennent chez elle. Ludovica y déverse sa joie et son amour particulier pour chacune, rendant ces moments spéciaux riches de la présence du Ressuscité.

Le 30 novembre 2017, à l'âge de 79 ans, elle part soudainement pour le Ciel.

*Angela Roncallo*

## Notre famille

Ils sont partis pour l'Autre vie: **Liliana, sœur de Chiara Lubich** ; **Angelina, mère de Carlos (Caloy) Adan**, focolarino à Davao (Philippines) ; **Úrsula, mère de Mariángeles Fernández**, focolarine à Valencia (Espagne) ; **Alberto, père de Gloria Campagnaro**, focolarine à la Mariapolis Romaine; **Mária, mère de Gizela et Julianna Aranyos**, focolarines respectivement à Belgrade (Serbie) et à Szeged (Hongrie) ; **Gino, père de Marco Luppi**, focolarino à Florence ; **Tonino, frère d'Adalgisa Ferreira de Sousa**, focolarine à Joao Pessoa (Brésil) ; **Teruo, père de Kumiko Kobayashi (Renata) et**

**Maria, mère de Leontina (Kirna) Viana**, focolarine à Tokyo ; **Saeko, mère de Keiko (Tessa) Oto**, focolarine à Nagasaki (Japon) ; le **père d'Anna Di Vita**, focolarine à Palerme ; **Jean Paul, frère d'Aimé Mapendano**, focolarino à Bamenda (Cameroun) ; **Jaume, père de Cinto Busquet**, focolarino à Barcelone (Espagne) ; **Giuseppina, mère de Luigi Lervinni**, focolarino à Milan ; **Milagros, mère d'Amparo Gómez**, focolarine à Barcelone (Espagne) ; **Sang Tae (Michael), frère de Lioba Na**, focolarine à Vancouver (Canada) ; **Mamie, mère de Roger Mwakayenge**, focolarino à Onitsha (Nigeria) ; **Edvige, mère de Walter Cerchiaro**, focolarino à Lima (Pérou).



Mariapoli

Changer... pour grandir ensemble

## Bulletin Mariapoli nouvelle formule à partir de 2019

**A partir de janvier, le bulletin Mariapoli ne sera plus imprimé. Son espace numérique sera augmenté à l'intérieur de la nouvelle plate-forme du Mouvement des Focolari qui est sur le point de décoller.**

### **Le moment est venu de franchir une nouvelle étape.**

La plateforme numérique du Mouvement des Focolari sera bientôt en ligne, entièrement renouvelée:

- [www.focolari.org](http://www.focolari.org) - à l'intérieur de laquelle *Mariapoli* trouve sa place dans un espace privilégié pour continuer à exprimer la fraîcheur, la beauté, la variété et l'internationalité de l'Œuvre de Marie, nous permettant de suivre la vie des Zones et du Centre.

Fidèle à sa vocation, *Mariapoli* s'adresse particulièrement aux membres, adhérents et amis du Mouvement, mais elle sera accessible à toute personne intéressée à connaître notre vie. Vous aurez la possibilité de sélectionner les nouvelles qui vous intéressent et de les recevoir régulièrement, sur votre téléphone portable ou sur votre ordinateur.

Tous les deux mois, une version *pdf* de *Mariapoli* sera disponible, téléchargeable sur le site et imprimable, et rassemblera les nouvelles les plus importantes de cette période.

Par conséquent, à partir de janvier 2019, la version papier ne sera plus imprimée et envoyée par le Centre.

Nous sommes conscients que tous les membres de notre famille n'ont pas la possibilité d'accéder au monde numérique. Cela interpelle particulièrement ceux qui utilisent régulièrement Internet :

**« Dans ma communauté, noyau, groupe de familles, focolare... y a-t-il quelqu'un qui a besoin de l'impression du pdf pour pouvoir lire nos nouvelles ? »**

C'est le défi à gagner, l'occasion d'accroître la communion entre tous pour que personne ne reste dehors. Dans le numéro de novembre-décembre du Bulletin, le dernier à être imprimé, nous vous informerons sur la façon d'accéder au nouvel espace numérique dédié à *Mariapoli*.

la rédaction

Pour la «famille de Chiara Lubich» répandue dans le monde entier il est vital de vivre en communion, en utilisant les moyens de communication dans leur évolution continue. Le bulletin *Mariapoli*, conçu par Chiara elle-même comme un instrument au service de cette communion, évolue dans le temps<sup>1</sup> dans la fidélité à sa mission. Il suffit de penser à la naissance de *Mariapoli* en ligne, traduit en plus de cinq langues, qui l'a jusqu'à présent épaulé et a intégré le format papier.

1 Vedi *Mariapoli* 5-6/2018

## SOMMAIRE

### SPIRITUALITÉ

- 2 Pensée de Chiara Lubich. Se sanctifier Église
- 3 Nouveautés éditoriales. *L'Esprit Saint – L'Église*

### EVENEMENTS

- 4 Rencontre des délégués 2018/1. Nouvelle inventivité, nouveau potentiel
- 8 Chambre des Députés à Rome. Il y a 70 ans, Chiara Lubich rencontrait Iginio Giordani
- 9 Dublin 2018-Rencontre mondiale des familles. Un nouveau début d'espérance

### LE PEUPLE DE CHIARA

- 12 Mariapolis 2018. Une mosaïque diversifiée
- 14 Post-genfest à Tagaytay. En profondeur et ... même plus
- 17 De Fontem. Un vibrant appel pour la paix
- 18 Gen3. Une expérience au Centre des ... Couleurs
- 19 Du Venezuela. 25 Evêques au focolare

### AU CENTRE

- 20 Evêques au focolare. «J'ai cherché des Evêques et j'ai trouvé des amis»
- 22 Charismes pour l'unité. Projeter ensemble l'avenir
- 24 Prêtres à la «Vinea Mea» de Loppiano. Le focolare au centre
- 25 Jeunes du Mouvement Paroissial et Diocésain.. Engagés dans le «nous»
- 26 Nouveautés Editoriales. Naissance de la revue *Ekklesia*

### EN DIALOGUE

- 28 Eglise et compositeurs. La contribution du Gen Verde
- 30 Vingt ans du VIème dialogue. Atteindre la «masse critique» avec les inondations

### EN ACTION

- 33 Focolares temporaires 2018/1. Au Moyen-Orient et en Afrique

### TEMOINS

- 38 Arnaldo Diana. Giuseppe (Clari) Santanché. Simone Marie Geymond. Carlos Puga. Irena Kellöová. Pietro Iasevoli. Ray Murphy. Mawin Cecilia Nonglak Zanardo (Ages). Primo Ricaldone. Maria Dorn. Pino Presburgo. d. Joachim Lee. Elvia Camacho Moyano. Maddalena Ferigo Possamai. d. Slavko Mikelin. Ana Baena Arlandis. sr. Crescenzia Torchia. Odilia Rivetti Novaglio. Elena Parrella Piermattei. María Luisa Pérez de Mayobre. Crisbeni (Beni) Artajo. Trinidad (Ini) Gutierrez Nolasco. Elisa (Pupa) Carli. Ferdinando Ghigi. Marcella Francalanci Pagliuzzi. Angela Zazzini Abballe. sr. Clara Zimmitti. Nelsa Frandi. Anna Marini Guercini. Emilia Giangrandi Zaniboni. Ludovica Giampietro Cabano. I nostri parenti
- 55 Bulletin Mariapoli. Nouvelle formule à partir de 2019

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 5 ottobre 2018. Il n. 7-8/2018 è stato consegnato alle poste l'1 agosto 2018.

**In copertina:** Un momento del focolare temporaneo a Homs in Siria.

Foto © Murad El Shawareb

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] **tel/fax** 06 94798270/240 **e-mail** n.mariapoli@focolare.org  
 Mariapoli n.8-9/2018 | **Mensile** | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | **Direttore responsabile** Caterina Ruggiu  
**Grafica** M. Clara Oliveira Oita | **Direz.** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | **Autorizzazione del Tribunale di Roma n.5/84 del 10 gennaio 1984** | **PAFOM** | **Stampa** Tipografia Art' Grafiche La Moderna Via Enrico Fermi, 13/17 00012 Guidonia [Roma]  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Al sensi del D. lgs. N. 196/2003, per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.

